



Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique

☒ Avenue des Combattants, 24 - 1340 Ottignies ☎ 010.42.00.50 ☎ 010.42.00.59

Siège social : rue Belliard, 23A - 1040 Bruxelles

Compte 210-0678220-48 - www.ufapec.be - ✉ info@ufapec.be



**Les enfants scotchés aux outils de notre modernité (GSM & Internet) : un besoin d'identité et de sociabilité.
Des risques ?... Une prévention!**

France Baie
Etude UFAPEC 2010 N°16.10

Introduction générale.....	4
Définitions.....	5
Chapitre 1: GSM, outil prisé de nos ados en soif d'identité et de sociabilité?.....	6
A. Préambule.....	6
B. GSM : définition du concept.....	6
C. Ampleur du phénomène.....	7
D. Enquête internationale.....	7
E. Le langage SMS, jouet social de nos ados ?.....	8
F. Le GSM, prolongement de soi.....	9
G. L'enfant prescripteur de l'achat.....	9
H. GSM : doudou de nos enfants ?.....	10
Chapitre 2: Que font les jeunes sur le Net ? : Importance des réseaux sociaux.....	11
A. Préambule.....	11
B. Internet : définition du concept.....	11
C. Qu'entend-on par « réseaux sociaux » ?.....	12
D. Qu'est-ce que le « Web 2.0. » ?.....	12
E. Une auberge numérique.....	13
F. Le net : ampleur du phénomène.....	13
G. Que font les jeunes sur le Net ?.....	14
a) « Avant tout, ils papotent ! ».....	14
H. Une enquête belge (Média Animation).....	14
I. Facebook, en tête des sites de socialisation !.....	15
a) Qu'est-ce que Facebook ?.....	15
J. YOU TUBE, à plein tube !.....	16
a) Qu'est-ce que You Tube ?.....	17
b) Pourquoi le site Internet de You tube remporte-t-il un tel succès auprès de nos ados ?.....	17
c) Se créer une communauté de goût spécifique.....	17
K. MYSPACE : l'amitié en ligne ?.....	17
a) Qu'est que « MYSPACE » ?.....	17
b) "Es-tu mon ami ou pas ?".....	18
L. Les sites sociaux se substituent-ils aux relations réelles ?.....	19
M. Cumuler vie partagée et solitude.....	19
N. Une position rassurante.....	20
O. A côté des réseaux sociaux, le besoin de rechercher ?.....	20
Chapitre 3: Outils modernes : la recherche de sociabilité et d'identité expose-t-elle les jeunes à certains risques? Quelle prévention ?.....	22
A. Préambule.....	22
B. Risque et Prévention : définition de deux concepts.....	22
C. GSM : Un risque pour les jeunes ?.....	22
a) Une peur d'être exclu.....	22
b) Une surconsommation.....	22
c) Une téléphonite aiguë.....	23
d) Des contenus inadaptés.....	23
e) Se faire piéger.....	23
f) Une mauvaise santé.....	23
D. Internet : Un risque pour les jeunes ?.....	24
a) Gare au profil.....	24
b) Le risque de surexposition.....	24
c) Recherches à la source.....	25
d) Téléchargeons prudemment.....	25

e) Jouer au chat et à la souris avec des inconnus?	25
f) Webcam, caméra cachée ?	26
g) Cyberharcèlement.....	26
h) Messages erronés	26
E. Des logiciels pour limiter les risques	26
F. Éduquer pour mieux protéger	26
G. Naviguer pour mieux comprendre.....	27
H. Des outils de prévention.....	27
I. Quelques liens utiles.....	28
Conclusion générale.....	29
Bibliographie.....	33
Ouvrages:	33
Dossiers.....	34
Revue	34
Sites Internet.....	34

Introduction générale

« Les nouvelles technologies explosent ! Le choix est vaste et l'évolution se fait à une vitesse telle qu'on en veut toujours plus ! Les jeunes sont évidemment plus qu'intéressés par ces "outils" de modernité. » Tels sont les constats du CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs).

Nos enfants sont de plus en plus scotchés aux outils de notre modernité. Ils ont surtout un usage intensif de leur GSM et d'Internet. En tant que parents, nous nous sentons souvent désemparés par cet envahissement massif. Nous avons parfois une attitude de rejet par rapport à ces outils quand on voit le temps que l'on croit, à tort ou à raison, « gaspillé » par nos enfants.

Il faut dire que certains comportements énervent... Nos enfants se disputent l'ordinateur, ils sont pressés de finir leurs devoirs... juste pour « y aller ». C'est alors que l'on s'arrache les cheveux en leur répétant inlassablement : « *Travaille au lieu de surfer !* ». On s'inquiète de ne pas plus les voir les uns chez les autres: « *Auraient-ils un manque de copains?* » . « *Que se trame-t-il sur cette toile ?* »

Tout à l'inverse de ce schéma, nos enfants n'auraient-ils pas compris que ces nouveaux outils, avec lesquels ils jonglent allégrement, leur permettent de se faire plus d'amis et de se créer une identité, une place dans notre société ?

Nous débiterons cette étude en reprenant la définition de deux concepts (l'identité et la sociabilité) que nous considérons comme de véritables fils conducteurs.

Trois grands chapitres composeront cette étude:

Chapitre 1: « *GSM, outil prisé de nos ados en soif d'identité et de sociabilité ?* »

Chapitre 2: « *Que font les jeunes sur le Net?: Importance des réseaux sociaux* »

Chapitre 3: « *Outils modernes : la recherche de sociabilité et d'identité expose-t-elle les jeunes à certains risques? Quelle prévention ?*»

Notre premier chapitre nous permettra, grâce à une étude du CRIOC, d'examiner quelle est l'ampleur du phénomène de l'outil « GSM » et les attentes des jeunes par rapport à ce nouveau « doudou » moderne dont ils ne savent plus se passer. Avec le linguiste, Jean-René Klein (UCL – Université Catholique de Louvain), nous verrons en quoi le langage SMS peut devenir un jouet social intéressant pour les ados...

Notre second chapitre, plus conséquent, se basera sur l'enquête internationale *Mediapro (08/09/2006)*, soutenue par la Commission européenne et centrée sur l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les jeunes de 12 à 18 ans, décodant les usages Web de 9000 jeunes dans neuf pays d'Europe et au Québec. Il nous permettra d'examiner ce que nos enfants recherchent principalement en surfant sur le net et en quoi les « réseaux sociaux » sont, pour eux, une source intarissable. Une partie de cette enquête internationale menée par une asbl partenaire « Média Animation » pour la Belgique nous éclairera sur les fonctions sociales et identitaires de ces outils modernes dans notre société actuelle.

Un troisième chapitre examinera si la recherche de sociabilité et d'identité, effectuée à travers ces outils modernes, exposent les jeunes à certains risques. En tant que parents, pouvons – nous jouer un rôle dans l'éducation aux médias dans notre « cyber-société » ? L'enjeu en vaut-il la peine ?

Définitions...

1. Identité

Selon la définition du petit Larousse 2010, l'identité est le « *Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité* ». De son côté, le psychologue américain, Erik H. Erikson (1902-1994) a souligné en parlant de l'identité personnelle du jeune: « *que l'adolescence est un moment particulier de formation de l'identité* ». Pour lui, la genèse de l'identité s'inscrit toujours dans une relation interactive à autrui. « *C'est la rencontre à autrui qui permet de se définir par identification et/ou opposition. Dans « Enfance et Société » (1950), Erik H. Erikson décrit la naissance de l'identité personnelle comme un processus actif et conflictuel où interviennent des dimensions sociales (modèles sociaux auxquels l'individu veut se conformer) et psychologiques (l'idéal du moi), conscientes et inconscientes. L'identité s'affirme de l'enfance à l'âge adulte par des stades successifs marqués par des crises et des réaménagements* ».

Pour George H. Mead (1863-1931), « *c'est dans le cadre de l'interaction sociale que l'individu émerge et prend conscience de soi (« self-consciousness »). L'identité, le « soi », est constituée de l'ensemble des images que les autres me renvoient de moi-même et que l'on intériorise*».

2. Sociabilité

Selon la définition du petit Larousse 2010, la sociabilité est la « *Qualité de quelqu'un qui est sociable* ». C'est également le « *Caractère des relations entre personnes au sein d'un groupe social déterminé* ».

Pour Sylvain Allemand, collaborateur des revues *Alternatives économiques* et *Sciences Humaines*, la sociabilité est « *l'ensemble des relations qui constituent le réseau personnel d'un individu, qu'elles soient amicales, de voisinage, professionnelles, liées à une pratique associative...* »¹

Pour le sociologue Georg Simmel (1858-1918)², la sociabilité est « *l'ensemble des relations sociales qui se « déploient pour elles-mêmes », c'est-à-dire qui n'ont pas de fonctions utilitaires. Se retrouver entre amis, parler à son voisin, participer à un club, une association, voilà autant d'occasions de nouer des relations « électives » ou « affinitaires »*.

Selon le dictionnaire des sciences humaines³, il est intéressant de relever que la sociabilité varie fortement selon l'âge « *Car à chaque âge correspond un mode de vie différent : la jeunesse est le temps des copains que l'on retrouve à l'école, à l'université, dans les sorties (au cinéma, en boîte, au café...) ou lors des activités de loisirs (sport, musique, etc.)* », selon le statut professionnel et selon les contextes sociaux précis (famille, travail, habitat et loisirs).

¹ [Hhttp://www.scienceshumaines.com/articleprint2.php?lg=fr&id_article=345H](http://www.scienceshumaines.com/articleprint2.php?lg=fr&id_article=345H) - article de la rubrique "Du cercle d'amis à Internet: Un monde de réseaux" - S. Allemand- « Les réseaux : nouveau regard, nouveaux modèles » Mensuel N°104 –Avril 2000

² DORTIER J-F., "Le dictionnaire des sciences humaines", Sciences Humaines Editions, 2008, p683

³ DORTIER J-F., op.cit.

Chapitre 1: GSM, outil prisé de nos ados en soif d'identité et de sociabilité?

A. Préambule

Manifestement, le GSM « Global System for Mobile communication » est devenu un outil incontournable de notre société de communication. Du plus simple au plus sophistiqué, cet outil se retrouve dans toutes les poches et fait « vibrer » nos ados ! Il est vrai que le GSM n'arrête pas de se diversifier, d'améliorer ses fonctions multimédias ainsi que son « design ». Nicolas Journet du magazine « Sciences Humaines » en parle en ces termes : « *le mobile s'est converti en une sorte d'ouvre-boîtes universel : messagerie, télécommande, accès Internet, jeux, caméra, musique sont couramment disponibles, et fréquemment utilisés par les jeunes et les gens qui s'ennuient* »⁴. « *Depuis peu, les GSM sont également équipés d'une fonction « chat » (Windows Live Messenger for Mobile). Téléchargé sur votre GSM, ce logiciel permet de chatter avec les mêmes personnes et de la même manière que sur ordinateur* »⁵.

C'est sûr, le GSM nous rend de précieux services. Il nous permet d'être reliés à nos enfants en permanence. Mais surtout, cet outil permet à nos enfants d'être continuellement en contact avec leurs amis et leurs proches. « *La vision heureuse du portable, c'est qu'il nous est entièrement dévoué : il nous rassure, abolit la solitude, nous libère des contraintes de lieu et de temps, nous aide à agir et nous distrait à l'occasion* »⁶.

Le fameux « G », au-delà des services qu'il rend, ne présente-t-il pas également le moyen pour nos enfants de se forger une personnalité, de se faire accepter et reconnaître par le groupe ? En d'autres termes, ne satisfait-il pas aussi une soif d'identité et de sociabilité ? Dans notre société de consommation, le besoin d'avoir un objet pour pouvoir s'affirmer et se rendre sociable ne devient-il pas excessif voire superficiel et ne répond-il pas à un certain conformisme social ? Le GSM n'est-il pas vite acheté, vite dépassé, vite jeté ?

Nous examinerons grâce à une étude du CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs) quelle est l'ampleur du phénomène de l'outil « GSM ».

Avec le linguiste, Jean-René Klein (UCL –Université Catholique de Louvain), nous verrons spécifiquement si le langage « SMS » peut devenir un jouet social intéressant pour les ados. La quantité de « SMS » envoyés à partir de l'engin n'est-il pas également un signe d'un besoin extrême de rester continuellement en contact avec ses pairs, de coder des messages qui ne seront compris que par certains et non par d'autres ?

Nous examinerons également si l'utilisation extrême du GSM peut entraîner des risques ...

Le prix à payer de ce désir consumériste concerne-t-il notre liberté, notre santé ?

B. GSM : définition du concept

Selon l'encyclopédie « l'internaute », le GSM est l'abréviation de « Global System for Mobile communication ». Le GSM est le nom répandu pour désigner un téléphone portable. Appelé aussi « mobile », « portable », ou « téléphone cellulaire », ce moyen de communication s'est largement répandu dans le milieu des années 1990. Du plus simple au plus perfectionné, le GSM bénéficie aujourd'hui des améliorations des composantes électroniques et des fonctions

⁴ <http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr> - Nicolas Journet « La culture du mobile : mon portable, c'est moi ! »

⁵ <http://www.clicksafe.be/splash/fr/>

⁶ <http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr> - Nicolas Journet « La culture du mobile : mon portable, c'est moi ! »

jusqu'alors réservées aux ordinateurs.

C. Ampleur du phénomène

« Fin 2002, dix ans après le lancement du GSM, 75 % des Européens possédaient un téléphone mobile. On ne connaît pas au xxe siècle d'outil de communication ayant connu une diffusion aussi rapide » nous affirme Patrice Flichy du magazine « Sciences Humaines ».

Pour Nicolas Journet du même magazine, le portable, le mobile, le cellulaire ou, comme disent les Italiens, le *telefonino*, c'est d'abord une incroyable histoire de succès : « Précédé par plusieurs générations de téléphones de voiture et de « bippeurs », le mobile tel que nous le connaissons aujourd'hui est né au début des années 1990 par adoption des technologies numériques. Relativement lente au début (on le croyait réservé à « ceux qui en ont vraiment besoin »), sa diffusion a progressé en France dès 1994 (+88 % de 1994 à 1997), avant d'exploser littéralement entre 1998 et 2000 (+164 %). Il suffit de se pencher sur les campagnes publicitaires et les tarifs pour comprendre que le portable fut d'abord vendu aux professionnels et aux managers, puis aux cadres, puis à leurs enfants et, enfin, à tout le monde ou presque ».

Selon une étude du CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs), en février 2009, intitulée « Jeunes et nouvelles technologies » basée sur 2.642 interviews d'élèves francophones et néerlandophones : « Plus de 8 jeunes sur 10 âgés de 10 à 17 ans possèdent un GSM. Soit 2% de jeunes équipés d'un GSM en plus qu'en 2006 ».

Quelques chiffres de cette étude nous paraissent significatifs de l'évolution de la possession de GSM selon l'âge de l'enfant : Base : jeunes de 10 à 17 ans

« A 10 ans environ, 1 jeune sur 2 possède un GSM.

A 11 ans, ils sont 6 sur 10 à posséder un GSM

A 12 ans, ils sont plus de 8 sur 10 à posséder un GSM

A 13 ans, la totalité des jeunes possède un GSM, à l'exception de un pour cent !

A partir de 13 ans jusqu'à 15 ans le nombre de jeunes possédants un GSM a augmenté par rapport à 2006.

A partir de 16 ans ce nombre se stabilise ».

C'est dire si cet outil de notre modernité est à son apogée ! Nos adolescents sont bel et bien inscrits dans un processus de conformisme social par nécessité peut-être, par mode sûrement ! Le GSM est à l'ado ce que le « bic » est à l'élève : un outil qui lui est indispensable... « Si la diminution des prix d'achat explique en partie la large diffusion du produit, le succès du GSM ne peut s'expliquer par ce seul motif. Le GSM constitue un élément d'identification du jeune, un signe de reconnaissance sociale ». Pour Benoît Richard du magazine « Sciences humaines », « Le mobile brille d'abord par sa polyvalence. En plus de sa fonction d'origine, il est à la fois réveille-matin, agenda, écran de jeu vidéo, caméra... Cette variété d'usages est valorisante pour l'utilisateur qui le considère comme un objet très personnel, porteur d'un reflet de lui-même. Le mobile est aussi bien un outil de mise en scène qu'une machine à faire parler d'elle puisque désormais nombre de nos conversations tournent autour du téléphone portable ».

D. Enquête internationale

Une enquête internationale *Mediapro* (08/09/2006), soutenue par la Commission européenne et centrée sur l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les jeunes de 12 à 18 ans, a fourni également des données très intéressantes concernant l'utilisation des téléphones mobiles. Le journal du Net reprend un

chiffre percutant issu de cette enquête : « 95 % des jeunes européens en possèdent un et le considèrent **comme vital**... Là encore l'usage est concentré **sur la communication avec les amis : pour fixer un rendez-vous, ou flirter**, le portable se révèle un accessoire très répandu »⁷. L'interactivité, le besoin de sociabilité est un atout majeur de cet outil.

L'appartenance au groupe, le besoin d'être constamment en contact avec ses pairs fait du GSM un cordon ombilical amical moderne bien pratique sur lequel les adolescents ont de plus en plus de mal à faire l'impasse. Un petit SMS vite rédigé, souvent codé et le tour est joué pour relancer l'amitié. « *En matière d'utilisation, les jeunes se caractérisent par l'envoi de SMS. Avec l'âge, le nombre de SMS envoyés augmente fortement, ce sont les jeunes âgés de 14 ans qui envoient le plus de SMS (jusqu'à 85 SMS par semaine)* ».

E. Le langage SMS, jouet social de nos ados ?

Mwa g tjs pa trouvé2namoureux :-)

Une étude menée par l'Université Catholique de Louvain en 2005, a analysé quelques 30.000 SMS retranscrits dans un langage standardisé. Cette recherche de grande ampleur effectuée dans le cadre du projet « Faites don de vos SMS à la science » a montré que le langage SMS peut être riche car il permet d'inventer de nouveaux mots, d'intégrer autrement les émotions dans le discours, d'imaginer des langages codés, secrets, bref de se réapproprier sa langue. Et donc de se forger une identité... Pour en savoir plus, nous avons interrogé J- R. Klein , professeur à l'Université Catholique de Louvain, linguiste spécialisé dans l'étude du lexique. Il s'intéresse à la créativité lexicale et notamment au langage des jeunes. Il est un des trois auteurs du livre « Le langage SMS ». Selon J.R. Klein:« *Le langage SMS est un phénomène très intéressant, qui concerne tout le monde mais surtout la couche la plus jeune de notre société* ».

La revue « Les Parents et l'Ecole » - UFAPEC de mars 2008 – a fait l'interview de ce linguiste. En voici les idées principales: « *Le langage SMS est un langage particulièrement apprécié des « ados » car il permet un écrit codé, ludique, créatif, fantaisiste, peu coûteux, et immédiat. L'autonomie et la discrétion sont également deux facteurs bien précieux pour nos jeunes en soif d'indépendance. En effet, pas besoin de passer par le téléphone familial pour dire coucou à son « pote » ! Souvent limités par un budget fixé par les parents, les jeunes usagers ont vite compris que l'emploi téléphonique du GSM était nettement plus coûteux. De plus, en envoyant des SMS, on évite le regard ou la réaction inattendue de l'autre, le bafouillage, l'hésitation, les « blancs »... que l'on pourrait avoir en téléphonant ou en se rencontrant. Plus besoin d'un rituel minimal pour établir le contact avec son interlocuteur, on peut désormais envoyer des SMS même si on n'a rien à dire et juste pour le plaisir... Le message peut être dépourvu de tout contenu rationnel ou utilitaire, l'inventivité est de rigueur. Le SMS est **un moyen commode de rester en connexion avec ses amis, une façon de maintenir la connivence et de livrer ses émotions instantanément**. Et que dire du plaisir incommensurable de coder et de décoder des messages plus ou moins cryptés... » On retrouve donc bien ici la définition de la sociabilité que nous donnait le sociologue Georg Simmel (1858-1918) : « *La sociabilité est l'ensemble des relations sociales qui se « déploient pour elles-mêmes », c'est-à-dire qui n'ont pas de fonctions utilitaires* ».*

Patrice Flichy du magazine « Sciences humaines » explique lui aussi l'importance des SMS pour les jeunes. Ces derniers emploient les SMS pour être connectés en permanence avec leur « tribu » : « *Certes, le mobile est plus employé pour se coordonner, ce qui nécessite peu de temps, mais surtout il permet, dans ses formes vocales ou écrites (SMS), de maintenir le lien,*

⁷ [Hhttp://www.journaldunet.com](http://www.journaldunet.com)

de confirmer la liaison intime entre des amoureux, ou encore de **solidifier des liens plus collectifs en restant en contact avec sa « tribu »**. Le GSM, et ses multiples fonctions, permet aux jeunes de s'autonomiser par rapport à la cellule familiale, d'y vivre tout en étant ailleurs et de développer une sociabilité spécifique.

F. Le GSM, prolongement de soi...

Selon Nicolas Jourmet (magazine Sciences Humaine), le téléphone portable n'est plus un emblème de classe, mais un accessoire de mode. Un accessoire de mode qui est un prolongement de soi, qui renforce l'identité que les jeunes tentent de se construire: « *Plus encore que beaucoup d'autres accessoires, c'est un **prolongement du corps humain** (les Allemands l'appellent « Handy »), et donc **personnalisable** : façades amovibles, breloques porte-bonheur (très à la mode chez les jeunes et au Japon), et surtout logos et sonneries téléchargeables endossent cette tâche. Ces produits décoratifs contribuent à rendre chaque appareil unique. Les sonneries surtout, qui existent à des dizaines de milliers d'exemplaires, sont constamment renouvelées et flirtent avec le monde de la musique. Au Japon, il existe un « top 40 » des sonneries, et certains artistes écrivent des mélodies pour cet usage »*

Toujours selon le magazine « Sciences humaines » : « Le téléphone mobile, aujourd'hui, s'inscrit également dans ce mouvement d'individualisation de la communication. Contrairement au téléphone fixe, la ligne mobile renvoie à un individu et à un seul. Le téléphone mobile est ordinairement porté sur soi, c'est une technologie qui, comme un vêtement, est associée au corps. Il s'agit en quelque sorte **d'une extension de soi**, d'une prothèse immédiatement disponible. L'appareil ne passe pas de main en main. On constate, selon les enquêtes, qu'environ 30 % seulement des usagers prêtent leur portable à un tiers. Enfin, le mobile, comme le walkman auparavant, est un outil de communication qui quitte le foyer pour occuper les lieux collectifs, contribuant là encore à modifier les frontières entre le public et le privé. Ce téléphone personnel permet en effet, lui aussi, de vivre ensemble (le mobile sert à appeler le fixe ou les autres mobiles de la famille) séparément (le possesseur de mobile développe une sociabilité téléphonique spécifique ».

G. L'enfant prescripteur de l'achat

Dès le plus jeune âge, les enfants souhaitent posséder un GSM le plus sophistiqué possible qu'ils pourront montrer fièrement aux copains. Cet outil moderne devient un accessoire utile pour une reconnaissance sociale. Aujourd'hui, les enfants scient leurs parents pour un GSM dernier cri qui pourra **leur donner une personnalité**. Cette manière de se créer une identité n'est-elle d'ailleurs pas un tantinet superficielle?... Le CRIOC s'inquiète de ce que les enfants deviennent de plus en plus des prescripteurs d'achat de leurs parents **dans un souci d'acceptation et de reconnaissance du groupe**:

- « *Des essais de mise en marché de téléphones mobiles pour les enfants de 4-5 ans sont apparus. Mais même à neuf ans, **le GSM sert plus de moyen de reconnaissance sociale entre pairs que d'outil de communication.***
- *Si l'utilisation des cartes prépayées permet de réduire les coûts d'utilisation, ces cartes sont financées par les parents. Sans doute les parents se sentent-ils « obligés » de répondre aux demandes de leurs enfants en matière d'acquisition. Souvent même le GSM est offert en cadeau « utile » (!) à l'occasion d'une fête enfantine. Les enfants jouent à fond leur rôle de prescripteur... ».*

H. GSM : doudou de nos enfants ?

Le GSM permet à nos enfants d'être reliés en permanence avec leurs amis. L'outil ne les quitte plus. Le GSM devient un cordon ombilical moderne, un doudou que l'on tient dans sa poche ou près de son oreille. Etre toujours joignable, posséder un gadget multi-fonctions rassure nos enfants. Mais son utilisation frénétique et parfois exagérée (qui n'a pas déjà vu deux individus se parler par GSM interposés à quelques mètres de distance ?) peut nous rendre parfois perplexe.

Le GSM semble être un outil précieux pour l'identité, pour la socialisation mais est-il le seul ? Internet ne prend-t-il pas lui aussi une place considérable dans le besoin d'identité et la vie sociale de nos enfants ?

Chapitre 2: Que font les jeunes sur le Net ? : Importance des réseaux sociaux

A. Préambule

Dans notre « Cyber société », les adolescents sont souvent « scotchés » aux ordinateurs. Ils sont de plus en plus pressés de finir leurs devoirs, juste pour « y aller » ! En tant que parents, nous nous sentons souvent désemparés par cet envahissement massif. Nous nous égosillons à force de répéter : « *Travaille un peu au lieu de surfer !* ».

Une question nous trotte dans la tête: « *Et si nos enfants y trouvaient un réel intérêt ? Et si tout ce temps passé devant l'ordi n'était pas bénéfique ?* »

L'enquête internationale *Mediappro*⁸ (08/09/2006), soutenue par la Commission européenne et centrée sur l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les jeunes de 12 à 18 ans, décodant les usages Web de 9000 jeunes dans neuf pays d'Europe et au Québec nous permet d'examiner ce que nos enfants recherchent principalement en surfant.

Une partie de cette enquête internationale menée par une asbl partenaire « Média Animation » pour la Belgique nous éclaire sur les fonctions sociales et identitaires de ces outils modernes dans notre société actuelle.

Dans la même foulée, nous vous proposons d'examiner plus en détail les « réseaux sociaux ». Nous mettrons le focus sur quatre sites qui remportent un réel succès chez les jeunes : *Facebook, You Tube, MySpace et Google...*

Tout au long de ce chapitre, nous tenterons de comprendre cet engouement pour le net : que font exactement nos adolescents devant l'ordinateur? Sont-ils passifs, actifs, participatifs ?

Nos ados recherchent-ils sur la toile, tout comme pour le GSM, leur identité, une forme de sociabilité ? Les interactions avec les autres qui s'opèrent sur le réseau contribuent-elles, oui ou non, à un processus identitaire ? Dans notre société hyper informatisée, les contacts virtuels que les ados se créent sur les sites sociaux se substituent-ils aux relations réelles ?

B. Internet : définition du concept

Selon le Petit Robert 2009⁹, Internet est le « *Réseau mondial de réseaux télématiques utilisant le même protocole de communication (cf. Le réseau des réseaux, la Toile). Il est également appelé le net, le Web, le cyber* ».

Selon Sylvain Allemand, à force d'associer Internet aux nouvelles technologies de communication, on en oublie presque qu'il s'agit d'une innovation désormais plus que trentenaire : « *C'est en effet à la fin des années 60 que le principe d'une communication à distance entre les ordinateurs est conçue, selon une histoire désormais bien établie. Mais c'est au début des années 90 qu'Internet se démocratise grâce à la mise au point du logiciel de navigation www (World Wide Web) permettant de recevoir ou d'envoyer de l'information en provenance et en direction de n'importe quel ordinateur connecté au réseau des réseaux.*

A l'heure actuelle, on estime à quelques centaines de millions le nombre d'internautes à travers le monde (un demi-milliard en considérant les personnes qui y ont cependant accès d'une façon ou d'une autre), la grande majorité étant cependant concentrée dans les pays développés ou émergents »¹⁰.

⁸ <http://www.mediappro.org/H> - Mediappro Final Report

⁹ Le nouveau Petit Robert de la langue française 2009

¹⁰ http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=12689

C. Qu'entend-on par « réseaux sociaux » ?

« La notion de réseau social appartient à la sociologie et est loin d'être neuve. Elle a été introduite par l'anthropologue John A. Barnes en 1954. Cependant, c'est sa traduction sous la forme de plates-formes sur Internet qui lui donne toute sa signification actuelle »¹¹.

Selon le dictionnaire des sciences humaines « L'essor d'Internet a largement contribué à la banalisation du concept de réseau, aux dépens des notions de « structure » ou de « système » »¹².

Pour Sylvain Allemand, la diffusion de la notion de réseau au sein des sciences sociales semble traduire un déplacement dans le regard que les chercheurs posent sur la réalité : « en connotant l'idée d'informel, de circulation, d'échange, de confiance... la notion de réseau offre de fait l'intérêt de mettre l'accent sur des réalités restées longtemps inaperçues et pourtant cruciales pour comprendre les interactions sociales ou le fonctionnement d'une organisation. Pour le sociologue, procéder à une analyse de réseaux oblige ainsi à porter l'attention sur les relations qu'entretient un individu avec autrui plutôt que sur sa catégorie sociale, et, plus généralement, sur les relations horizontales plutôt que sur les relations verticales, autrement dit hiérarchiques »¹³.

Pour Média Animation¹⁴, le réseau social permet aux individus d'être solidaires, de mettre du contenu à disposition de tous sur le « web 2.0. » : « C'est une autre philosophie qui tente de se mettre en place, dès que l'on entre dans la logique du Web 2.0. Le fil rouge est bien celui de la syndication, du partage, de la réutilisation des infos, du travail, des découvertes. Pourquoi garder pour soi des choses qui peuvent être utiles à d'autres ? Pourquoi refaire ce qui a été fait –et bien fait– par d'autres ? Pourquoi s'asseoir sur sa seule expérience et le rythme tout relatif de son énergie personnelle, alors que le partage démultiplie les effets des efforts mutualisés ? ». Il existe de nombreux réseaux sociaux. Les plus connus sont : Facebook, My Space, Twitter, You Tube, ...¹⁵»

D. Qu'est-ce que le « Web 2.0. » ?

« A la différence du web 1.0 où la plupart des contenus étaient fournis par les professionnels de l'Internet (fournisseurs d'accès, annonceurs, marques, etc.), le web 2.0 se caractérise principalement par la prise de pouvoir des internautes »¹⁶.

Françoise Robert, journaliste (*En Marche*) décrit de manière claire ce qu'est le Web 2.0 : « C'est d'abord une évolution technologique. On désigne ainsi les nombreuses applications permettant aux internautes de produire facilement du contenu et d'interagir entre eux. Ainsi, les sites d'hébergement des blogs qui mettent à disposition des internautes des plate-formes simplissimes afin de créer leur espace personnel en quelques clics et sans connaissances informatiques particulières. Les blogs du Web 2.0 'remplaceraient' les sites personnels du Web 1.0 qui nécessitaient des connaissances du langage html. L'encyclopédie Wikipédia rédigée par toute une communauté d'internautes fait aussi partie de la manne Web 2.0 et marque une évolution par rapport à une encyclopédie en ligne comme Britanica par exemple. Le Web 2.0, est ensuite très certainement une **révolution sociale**. La Toile alimentée par tous est aussi

¹¹ <http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-pour-une-bonne-integration-des-reseaux-sociaux-en-entreprises-29990.html> H - Pour une bonne intégration des réseaux sociaux en entreprises

¹² Le dictionnaire des sciences humaines –Editions Sciences humaines-2008 –p 635

¹³ http://www.scienceshumaines.com/articleprint2.php?lg=fr&id_article=345 H - article de la rubrique «Du cercle d'amis à Internet: un monde de réseaux » - S. Allemand- « Les réseaux : nouveau regard, nouveaux modèles » Mensuel N°104 –Avril 2000

¹⁴ <http://www.media-animation.be/Web-2-le-reseau-social.html>

¹⁵ On peut retrouver les réseaux sociaux les plus populaires sur http://yasns.pbworks.com/f/Connector_Websites_Table.xls

¹⁶ www.novaterra.fr/spip.php

commentée par tous. **On s'y crée un ou des réseaux d'amis et de connaissances, certes virtuels mais avec lesquels on tisse des liens parfois plus étroits et entretenus plus régulièrement que dans la "vraie" vie.** On retrouve ses copains d'école ou d'unif' perdus de vue sur Facebook, on s'échange les dernières vidéos d'actualité grâce à Youtube et Dailymotion, on partage ses photos sur Flickr... Ce sont les internautes qui tissent eux-mêmes leur Toile »¹⁷.

E. Une auberge numérique

Les jeunes ont un besoin de plus en plus grand de partager leurs passions, leurs humeurs, des anecdotes, des images, des savoirs,... Ils se créent, à leur manière, un tissu de relations sociales. Internet devient **participatif** ! « *Telle une auberge espagnole, on trouve de tout dans la nouvelle auberge numérique. C'est l'internaute qui désormais alimente le Web. De simple consultant, il est devenu producteur de contenus. L'Internet d'aujourd'hui devient le lieu où se développent nos réseaux sociaux* »¹⁸.

Michel Berhin de l'asbl Média Animation a consacré un dossier intitulé « Internet, c'est vous ». Il explique : « *Le Web, anciennement fournisseur de contenus, s'oriente dans sa version 2.0, vers la fourniture en ligne de services de mutualisation, mettant désormais le focus sur le **partage des ressources personnelles** et la validation de celles-ci au sein d'un réseau collaboratif appelé aussi 'réseau social'.* »¹⁹

« *Le sociologue américain Stanley Milgram décrivait le « small world phenomenon » en montrant qu'il existe en moyenne six intermédiaires entre deux personnes prises au hasard sur la planète Terre. Inspirés par cette intuition quasi poétique et boostés par la technologie actuelle, les « réseaux sociaux » ont fait leur apparition en mars 2003. Depuis, ils ne cessent d'occuper le devant de la scène médiatique* »²⁰.

Pour Stéphane Hugon, sociologue et responsable du Gretech (Groupe de Recherche sur les Technologies et le Quotidien), notre « cyber société » transforme l'homme d'aujourd'hui : « *On n'existe pas comme individu, mais comme potentiel de sociabilité, comme connexion* »²¹.

F. Le net : ampleur du phénomène...

Jean-François Marmion du magazine « Sciences humaines » nous donne quelques chiffres interpellants pour nous rendre compte de l'ampleur du phénomène du net : « *Six ans: tel est l'âge moyen auquel les enfants commencent à surfer sur Internet. Un tiers des petits Français s'y adonnent dans leur chambre, régulièrement pour 77% des 6-17 ans et 96% des 15-17 ans. 37% des adolescents passent une à deux heures par jour devant leur écran (contre 27% qui y restent trois heures, 21% quatre heures, et 7% au-delà). Il semble bien que le Net ait rongé le temps naguère imparti à la télévision* »²².

Selon une étude publiée par l'EIAA (European Interactive Advertising Association), « *les internautes belges passent 75 % de leur temps en ligne pour des raisons personnelles, c'est-à-dire pour entretenir leurs relations sociales ou pour leurs loisirs* »²³ Françoise Robert, journaliste (*En Marche*), reprend quelques chiffres de cette étude : « *Avec une moyenne de 12,2 heures passées sur Internet par semaine, on peut dire que la Toile s'est imposée dans le quotidien des Belges. Toujours selon cette même étude, on apprend encore que 83% des internautes*

¹⁷ http://www.enmarche.be/Societe/Information/Internet_compagnon_quotidien.htm

¹⁸ http://www.enmarche.be/Societe/Information/Internet_compagnon_quotidien.htm

¹⁹ M. Berhin "Internet c'est vous. Les nouvelles pratiques de l'Internet social", dossier de Média Animation

²⁰ http://www.pointsdactu.org/article.php3?id_article=1293H -L'explosion des réseaux sociaux

²¹ http://www.pointsdactu.org/article.php3?id_article=1293H -L'explosion des réseaux sociaux

²² http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=24567H -Génération Internet

²³ www.eiaa.net

européens interrogés ont déclaré ne pas pouvoir vivre sans au moins une activité en ligne. Vivre sans Internet devient donc impensable pour de plus en plus d'Européens ! Internet commence même à détrôner petit à petit la télévision. Peut-être parce que la télévision, média passif, ne permet pas **l'interactivité et la participation** proposée par Internet »²⁴.

G. Que font les jeunes sur le Net ?

a) « Avant tout, ils papotent ! »²⁵

Le Journal du Net²⁶ nous informe que l'enquête internationale *Mediappro*²⁷ (08/09/2006), soutenue par la Commission européenne et centrée sur l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les jeunes de **12 à 18 ans**, a décodé les usages Web de 9000 jeunes dans neuf pays d'Europe et au Québec.

Selon cette enquête *Mediappro*, les jeunes communiquent avant tout entre eux en utilisant pour cela tous les nouveaux moyens mis à leur disposition : « La majorité des jeunes utilisent en effet très souvent **le courrier électronique** (66 %) et **la messagerie instantanée** (70 %). Pour 43 % d'entre eux, **l'usage** de cette dernière serait même **intensif**. De fait, l'usage de cet outil s'est tellement imposé dans cette tranche d'âge qu'il semble avoir supplanté les salles de chat que deux tiers des jeunes déclarent ne pas utiliser en raison du peu d'intérêt et des risques liés à la discussion avec des inconnus... De même, les messageries instantanées ne sont pas utilisées pour contacter tout le monde. « Le Web, anciennement fournisseur de contenus, s'oriente dans sa version 2.0, vers la fourniture en ligne de services de mutuellisation, mettant désormais le focus sur **le partage des ressources personnelles** et la validation de celles-ci au sein d'un réseau collaboratif appelé aussi 'réseau social' ». ²⁸ « Pour 30 % d'entre eux, la liste de contacts dépasse d'ailleurs les 50 personnes »²⁹.

H. Une enquête belge (Média Animation)

Afin de collaborer à l'étude *Mediappro* (enquête internationale centrée sur l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les jeunes de 12 à 18 ans), l'asbl *Média Animation* a réalisé une étude belge³⁰ avec l'aide de l'UCL (Université Catholique de Louvain) portant sur les nouvelles technologies.

En Belgique francophone, l'enquête a été menée auprès de 941 élèves âgés de 12 ans à 18 ans inscrits dans huit établissements différents, à des niveaux scolaires allant de la première à la sixième secondaire et a **constaté également que les adolescents avaient tendance à utiliser Internet et leurs téléphones mobiles comme outils leur permettant de forger leur identité et comme instruments de socialisation**: « La messagerie instantanée joue un rôle similaire en devenant la métaphore de la « tribu » du jeune et donc de sa socialisation. La fréquence des messages, l'étendue du répertoire et l'intensité des informations qui s'y échangent sont autant de facteurs qui ancrent le jeune dans ce qu'il ressent comme étant une

²⁴ http://www.enmarche.be/Societe/Information/Internet_compagnon_quotidien.htm

²⁵ Marmion J.-F. « Génération Internet » -Les Grands dossiers des Sciences Humaines » n°17 — Décembre 2009 –janvier-février 2010

²⁶ [Hhttp://www.journaldunet.com](http://www.journaldunet.com)H –« Pour les jeunes Internet est avant tout un moyen de communiquer »

²⁷ [Hhttp://www.mediapro.org/H](http://www.mediapro.org/H) - Mediapro Final Report

²⁸ M. Berhin «Internet c'est vous. Les nouvelles pratiques de l'Internet social», dossier de Média Animation

²⁹ [Hhttp://www.journaldunet.com](http://www.journaldunet.com)H –« Pour les jeunes Internet est avant tout un moyen de communiquer »

³⁰ <http://www.media-animation.be/IMG/pdf/Mediapro-Belgique-Sociabilite.pdf>

certaine vérité de sa vie sociale, située aux croisées de la virtualité et de la réalité... Communiquer avec ses amis semble être une préoccupation centrale dans la vie des jeunes. Elle explique en partie l'immense succès des outils nouveaux de communication que sont **les messageries instantanées, le GSM et, d'une certaine manière, le blog**. La rencontre entre ces technologies et les besoins sociaux des adolescents a certainement encouragé leur appropriation de ces outils, en marge de l'encadrement éducatif. Les entretiens menés avec les jeunes révèlent leur souci de **rester en contact, presque permanent, avec leurs pairs**. Bien qu'ils déclarent pour la plupart disposer d'un réseau de plus de cinquante adresses pour MSN ou dans leur GSM, ils semblent pour l'essentiel favoriser la communication avec des amis qu'ils connaissent et qu'ils fréquentent... L'investissement massif de ces technologies, par-delà ce qu'elles montrent sur cet âge et sur l'évolution des **rapports de sociabilité**, contribue sans aucun doute à l'appropriation de ces outils. Ce phénomène puise sa force dans **l'interaction intense caractéristique** de l'usage de ces médias, vraisemblablement en grande partie **sous l'empire des processus identitaires du jeune**. Cependant, cette interaction appropriative s'opère tant avec les pairs qu'avec les outils eux-mêmes »³¹.

Pour le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron, « les jeunes ne demandent plus seulement aux écrans ce qu'ils doivent penser du monde, mais aussi ce qu'ils doivent penser d'eux-mêmes. Ils pianotent sur leurs claviers à la recherche d'interlocuteurs qui leur disent qui ils sont. La question « Qui suis-je ? » est celle qu'ils se posent avant « Est-ce qu'on m'aime ? ». Ils mettent donc sur la toile des fragments de leur intimité, physique, afin d'en éprouver la validité auprès des autres internautes »³². Dans un de ses livres³³, Serge Tisseron appelle cela un désir d'« extimité ». Pour lui, l'« extimité » et l'« intimité » nourrissent l'estime de soi.

Jean-François Marmion, journaliste à la Revue *Sciences Humaines*, rejoint entièrement les réflexions de l'asbl Média Animation et de Serge Tisseron à ce sujet. Pour lui, les adolescents utiliseraient Internet **principalement pour des raisons de socialisation et identitaires**: « Leurs requêtes dans les moteurs de recherches traduisent leurs préoccupations liées à la socialisation et à l'exploration ludique (les sites **You Tube, Google, Facebook** occupent les trois premières places de ces recherches chez les anglophones, et **MySpace** la cinquième), la découverte de la sexualité s'avérant bien présente (sex et porn en quatrième et sixième) »³⁴

Il nous semble donc intéressant d'examiner ces quatre sites cités ci-dessus. Parce qu'ils sont hyper utilisés par nos ados, les sites tels que **Facebook, You Tube, MySpace et Google** jouent-ils un rôle dans le processus identitaire et de socialisation de nos enfants?

I. Facebook, en tête des sites de socialisation !

a) Qu'est-ce que Facebook ?

Selon Catherine Daloz, journaliste (*En Marche*), « Facebook est un site de réseautage social. Activant les liens avec le profil d'amis inscrits sur le site, l'internaute constitue sa liste de potes et peut échanger quelques nouvelles. D'ami en ami, perdu de vue ou aperçu sur la Toile, le réseau se constitue autour de l'internaute. Le nom du site s'inspire des albums photo (trombinoscopes ou facebook en anglais) regroupant les photos d'une année scolaire et

³¹ <http://www.media-animation.be/IMG/pdf/Mediapro-Belgique-Sociabilite.pdf>

³² <http://www.ecolelasource.org/bulletin%20en%20pdf/Texte%20conference%20Serge%20Tisseron.pdf>

³³ Tisseron S, « L'intimité surexposée », Edition Ramsay, 2001, Réédition Hachette, 2003.

³⁴ Marmion J.-F. « Génération Internet » -Les Grands dossiers des Sciences Humaines » n°17 — Décembre 2009 –janvier-février 2010 – note 2 : « School's out and your kids are online : do you know what they've been searching for this summer ? »OnlineFamily. Norton.

distribuées à la fin de celle-ci aux collégiens, lycéens et étudiants. Créé en 2004 par un étudiant de Harvard, le site est ouvert à tous depuis mai 2007»³⁵. « Facebook est un site Web de networking (réseau social) destiné au départ à rassembler les lycéens et les étudiants (puis les jeunes employés et les militaires, une fois les diplômés acquis), en priorité dans les pays anglophones. En décembre 2005, il rassemblait le plus grand nombre d'inscrits pour un site de networking étudiant aux États-Unis (avec plus de 17 millions de comptes créés et 20 000 nouvelles adhésions chaque jour) »³⁶.

Selon un classement établi par la société spécialisée **Compete.com.**, le site de socialisation Facebook a gardé en janvier 2009 (voir annexe 1) la première place des sites de socialisation, devant MySpace, pendant que les micro-blogs de Twitter ont bondi de la 22e à la 3e place : « Avec 1,2 milliards de visites en janvier, Facebook a largement dépassé MySpace (810 millions), Twitter restant un très distant troisième avec 54,2 millions de visites. Facebook et Twitter ont également enregistré une augmentation du temps que les utilisateurs passent sur leurs pages, alors que les utilisateurs de MySpace, qui appartient au groupe News Corporation de Rupert Murdoch, le consultent durant la même durée qu'auparavant, voire un peu moins longtemps, selon Compete »³⁷.

« Le monde informatique » (le journal en ligne) affirme lui aussi que Facebook détient le record de membres. Il faut dire que tout est prévu pour faciliter son emploi en le rendant, aujourd'hui, **accessible sur de simples téléphones portables** : « Facebook, qui revendique plus de 400 millions de membres dans le monde, a annoncé mardi au salon Mobile World Congress de Barcelone l'arrivée d'une nouvelle version simplifiée de son site destinée aux téléphones mobiles. Baptisée "Zero", cette version allégée permettra aux utilisateurs disposant d'un faible débit d'accéder rapidement aux messages publiés sur leurs pages et celles de leurs contacts. Facebook Zero devrait être disponible dans les prochaines semaines. Le célèbre réseau social a récemment indiqué que plus de 100 millions de personnes utilisent régulièrement leur téléphone portable pour se connecter à Facebook »³⁸.

L'attrait des jeunes pour Facebook est un véritable « phénomène » de société ». Il génère même des idées quelque peu diaboliques. Son antithèse "Hatebook" où se regroupent les ennemis en est un exemple effrayant... « Hatebook est un réseau social qui veut devenir l'exact contraire de Facebook. Alors que ce dernier se construit sur une base d'amis et de gens que l'on apprécie, Hatebook, comme son nom l'indique, permet de recenser tout ce que l'on déteste... Il est donc possible de se créer un « album de haine », dans lequel on va pouvoir mettre des photos des choses que l'on déteste. En bons haineux, les membres vont pouvoir remplir une fiche baptisée « pourquoi suis-je meilleur que vous ? ». »³⁹.

J. YOU TUBE, à plein tube !

³⁵ [Hhttp://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm](http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm)H Voir www.facebook.com

³⁶ <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=10612>

³⁷ <http://www.rtlinfo.be/info/archive/218561/facebook-reste-en-tete-des-sites-de-socialisation/?&archiveYear=2009>

³⁸ [Hhttp://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-mwc-2010-facebook-zero-version-super-light-pour-mobiles-29961.html](http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-mwc-2010-facebook-zero-version-super-light-pour-mobiles-29961.html)H **MWC 2010 : Facebook Zero, version super light pour mobiles**

³⁹ <http://www.infos-du-net.com/actualite/12009-hatebook-reseau-social.html>

a) Qu'est-ce que You Tube ?

Selon « Média Animation »⁴⁰, **You Tube** est une « *plate-forme de partage de fichiers vidéo, lesquels seront ensuite téléchargeables par l'internaute* »

b) Pourquoi le site Internet de You tube remporte-t-il un tel succès auprès de nos ados ?

Sans doute parce que l'on y retrouve des séquences vidéos de toutes sortes mais aussi des vidéos de gens ordinaires. « *Certaines personnes aimeraient passer à la postérité. Se filmer pour ensuite diffuser cette vidéo sur Internet est une façon pour certains de se valoriser, de montrer au monde entier ce qu'ils peuvent faire. On retrouve de tout sur You tube : des gens qui se croient cascadeurs et filment leurs exploits, des vidéos drôles d'animaux, des séquences de spectacles que les gens ont pu enregistrer, de vieilles publicités passées de la cassette au format numérique. You tube est vraiment un phénomène de société. Il suffit que quelque chose d'inusité se soit passé quelque part, et que quelqu'un ait filmé le tout, pour que cela se retrouve sur You tube !* »⁴¹.

c) Se créer une communauté de goût spécifique

L'enquête intitulée "Publicly Private and Privately Public: Social Networking on YouTube" de Patricia Lange (School of Cinematic Arts University of Southern California) qu'on pourrait traduire par "Publiquement privé et personnellement public : le réseautage social sur YouTube") montre pourtant que YouTube **n'est pas un simple système de diffusion de vidéo** qui pourrait être comparé, comme c'est pourtant souvent le cas, à un média traditionnel pour lequel la conquête de l'audience la plus nombreuse serait le but unique et privilégié de tous.

Patricia Lange utilise « *la notion de "media circuit" pour désigner la manière dont l'échange de vidéo peut s'organiser différemment en fonction du réseau social. Elle montre comment les fonctionnalités très particulières de YouTube permettent aux utilisateurs de jouer différemment sur les circuits de diffusion de leurs productions. Sur YouTube, les utilisateurs produisent certes les vidéos, mais ils produisent aussi leur audience – et manifestement il existe plusieurs manières de construire cette audience* »⁴².

Pour Patricia Lange, **certains utilisateurs cherchent à être très populaires en ayant beaucoup d'amis et de commentateurs**. Mais selon cette chercheuse, « *il existe aussi un ensemble de pratiques relationnelles beaucoup plus ciblées, permettant d'échanger des vidéos entre personnes se connaissant dans la vraie vie, ayant produit ensemble ou partagé ensemble l'événement qui a été filmé, ou partageant une communauté de goût spécifique* ». Patricia Lange propose ainsi d'isoler deux types de pratiques, les vidéos "publiquement privées" et "personnellement publiques" (*privately public*)...

K. MYSPACE : l'amitié en ligne ?

a) Qu'est que « MYSPACE » ?

Pour définir ce qu'est « MySpace », Média Animation⁴³ reprend la définition du quotidien français *Libération* (14/12/05) : « MySpace » est un réseau social « *où les Américains font avant*

⁴⁰ <http://www.media-animation.be/Web-2-le-reseau-social.html>

⁴¹ <http://www.qctop.com/articles/youtub.htm>

⁴² <http://www.Internetactu.net/2008/02/11/les-sciences-sociales-et-le-web-20-youtube-est-il-un-reseau-social-47/>

⁴³ <http://www.media-animation.be/Web-2-le-reseau-social.html>

*tout du networking social un outil stratégique. Les Européens en font un lieu de sociabilité, dénué d'arrière-pensées commerciales ou de finalité utilitaire. On fait **des connaissances, on s'entraide**, on vient chercher une ambiance ou un **bain identitaire**. »*

« MySpace est un site Internet de réseau social fondé aux États-Unis, qui met gratuitement à disposition de ses membres enregistrés un espace web personnalisé, permettant d'y faire un blog, d'y entreposer ses compositions musicales et d'y remplir diverses informations personnelles. Le site possède aussi un système de messagerie qui permet par ailleurs d'y poster ses photos. Il est ainsi connu pour héberger de nombreux sites Internet de groupes de musique et de DJs. ... »⁴⁴.

Pour Catherine Daloze, journaliste (En Marche) *« MySpace est un espace Web personnalisé, permettant à la fois de créer un blog, d'entreposer ses compositions musicales et de donner diverses informations personnelles. Connu pour héberger de nombreux sites Internet de groupes musicaux, le site possède aussi un système de messagerie. Les artistes, les créateurs, les asbl et le monde de l'entreprise investissent de plus en plus MySpace dans leur stratégie de diffusion et/ou de distribution de leurs productions. Skyblog en est le concurrent français »⁴⁵.*

b) “Es-tu mon ami ou pas ?”

Pour la sociologue Danah Boyd, cette question existentielle qui parcourt les cours de récréation est une clé pour comprendre le fonctionnement des réseaux sociaux en ligne.

Dans le fonctionnement de « MySpace » que Danah Boyd a particulièrement étudié, les jeunes doivent sélectionner qui ils autorisent à être “leur ami”. Ils doivent les inscrire dans leur liste personnelle (et souvent publique) de contacts de prédilection. Ce choix, public, structure la participation en réseau. *“La fonction d’ami” permet aux utilisateurs de produire des communautés au sein des sites de réseaux sociaux. Leurs participants y expriment qui ils sont et se situent eux-mêmes d’un point de vue culturel.”⁴⁶*

Danah Boyd montre également l'émergence de **normes de socialisation nouvelles**, liées aux caractéristiques **propres des réseaux sociaux en ligne** : *“Les normes qui régissent « l’Amitié » sont apparues en réponse aux tensions sociales qu’engendraient les limitations techniques des sites. Elles reflètent de bien des manières les normes sociales traditionnelles mais, parce que l’architecture des sites de réseautage est fondamentalement différente de celle des espaces sociaux sans médiation, ces sites produisent un environnement profondément nouveau.”⁴⁷*

Les listes d’“amis” se composent donc à la fois d’amis véritables, mais également de relations distantes qu’on n’ose pas toujours refuser d’inscrire dans sa liste et de célébrités qu’on admire.

Danah Boyd pointe le cas des **“Meilleurs amis”**, qui permet de lister dans l’ordre de son choix une sélection d’amis, un choix qui peut prendre, pour les plus jeunes de nos adolescents, une importance dramatique.

Danah Boyd explique aussi que dans les réseaux sociaux tels que MySpace, l’amitié est donc un **acte social**, visible par tous, qui permet surtout de **forger son identité** : *« Le choix des “amis” est l’une des manières les plus significatives et reconnues de personnaliser son “profil” : les amis sont premiers, les centres d’intérêt viennent ensuite. Sa communauté se définit d’une*

⁴⁴ http://freelancis.net/ressources/web2.0/reseaux_sociaux_et_identite_virtuelle

⁴⁵ [Hhttp://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm](http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm) « Des relations sur un mode virtuel »

Voir: Hwww.myspace.com**H et H**<http://fr.myspace.com/>

⁴⁶ <http://www.Internetactu.net/2006/12/28/dissequer-lamitie-en-ligne/>

⁴⁷ <http://www.Internetactu.net/2006/12/28/dissequer-lamitie-en-ligne/>

manière égocentrique...Les participants d'un réseau social veulent que leur réseau soit public car public signifie une **interaction supplémentaire avec tous ceux qui ont des goûts similaires ou qui peuvent leur apporter des informations ou des divertissements qui leur sont proches.**"

Pour se forger une identité, les plus jeunes ont souvent tendance à poser leurs regards sur les aînés. C'est le cas dans les cours de récréation de nos écoles mais ce comportement s'exerce de la même manière sur les « réseaux sociaux ». Jean-François Ruiz, ingénieur en informatique et réseaux, diplômé de l'INP-ESISAR (Institut polytechnique de Grenoble), nous l'explique également en reprenant, encore une fois, les grandes idées de Danah Boyd : « *Tout le monde sait qu'il s'agit d'être présent, d'exister, de se mettre en avant. Mais il s'agit aussi de se **forger une identité** et de décider qui l'on veut être ou devenir. Danah Boyd nous apprend que ce sont les personnes de 15 ans qui consultent et visitent les profils des personnes de 18 ans, celle de 18 ans tournent leur regards vers celles qui en ont 21 ... Les jeunes utilisent **Myspace** pour échanger avec leurs amis mais aussi pour s'inspirer du comportement de leurs aînés afin de définir le leur* »⁴⁸.

L. Les sites sociaux se substituent-ils aux relations réelles ?

En tant que parents, nous pouvons nous inquiéter de l'usage intensif par les adolescents de Facebook, MySpace ou d'autres sites de réseaux sociaux. En effet, une question peut nous trotter dans la tête: les relations amicales artificielles ne se substituent-elles pas aux rencontres réelles ? Nous imaginons nos enfants se transformer en tendres brebis qui confondent allègrement les relations virtuelles avec des relations réelles : « *D'après une enquête française, trois ados sur quatre ne connaissent pas physiquement tous les contacts de leurs réseaux sociaux. Un tiers n'en connaît pas la moitié, et 10% n'en connaissent aucun !* »⁴⁹

Les contacts virtuels sont, pour certains adolescents, une entrée en matière qui amènera à se croiser dans la vie réelle. Cependant, il semble que certains jeunes considèrent leurs relations virtuelles comme des relations à part entière.

Selon Jacques Salomé, psychosociologue, « *la rencontre permise par Internet est une rencontre irréelle constituée d'un ensemble de projections: on projette sur l'autre nos peurs, nos désirs, nos attentes* ». Elle ne doit pas être confondue avec une « relation »⁵⁰.

M. Cumuler vie partagée et solitude

Pour le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron, le virtuel apparaît comme le moyen de cumuler vie partagée et solitude. « *Qui n'a pas un jour rêvé de profiter des avantages de la solitude tout en disposant d'un important réseau d'amis ?* »⁵¹.

Le Web et certains sites comme Facebook, MySpace... permettent de se sentir proche et reconnu sans pour autant perdre son sentiment d'indépendance.

Serge Tisseron explique que « *nous avons de plus en plus de doutes quant à la disponibilité de notre interlocuteur* ». Les questions « t'es où? », « tu fais quoi? », « t'es seul? » en sont une preuve évidente.

Il poursuit ses constats, invitant à la prudence: « *le Web **facilite le désengagement** sans devoir rendre de comptes. Et l'anonymat de la Toile favorise la grande intimité des propos, leurs*

⁴⁸ <http://www.webdeux.info/leweb3-pourquoi-les-jeunes-aiment-myspace>

⁴⁹ « Mais que font les ados sur Internet ? », Trendmicro, avril 2009.

⁵⁰ Serge Tisseron, *Virtuel, mon amour*. Éd. Albin Michel. 2008.

⁵¹ Serge Tisseron, op.cit.

outrances également. Dans une impudeur relative, puisqu'elle reste sous couvert de l'incognito »⁵².

Selon René Kaës, psychanalyste et professeur de psychologie à l'Université Lumière-Lyon II, les relations sur le net ont le sérieux désavantage d'être décorporisées : « Avec le net, je fais l'expérience d'une autre consistance des liens avec les autres. Je pense ici au fameux ouvrage de D. Riesman, *La Foule solitaire* (1950), et à celui, plus récent, de Z. Baumann, *L'amour liquide* (2000). Ces liens fluides, multiples, éphémères, imprévisibles, délocalisés, à temporalité réduite, sont aussi des liens décorporisés.

Les mouvements pulsionnels et les affects qu'ils déclenchent sont des événements que l'écriture seule ne peut signifier, même si des équivalents iconiques (les "émoticons") sont disponibles. Un lien se qualifie aussi par la sensorialité : voix, regard, toucher, odeur, saveur. Quelles formes de subjectivité se dessinent dans ces nouvelles figures **de la rencontre dans lesquelles l'imaginaire est constamment sollicité ? Avec la Toile, je pense et je connais différemment.** Au couper-coller et à ses effets "pseudo", j'oppose la liberté de faire connaissance, de questionner sans restriction, de chercher mon chemin. Toutefois, la pensée exige une latence, un différé et une certaine constance, au contraire de l'incessante excitation du réseau »⁵³.

N. Une position rassurante

Amori Yee Mikami⁵⁴, professeur de psychologie à l'université de Virginie, a, quant à elle, tendance à nous rassurer. Elle et son équipe ont comparé la vie relationnelle de 92 adolescents dans le monde « réel » et dans celui de leurs réseaux sociaux. Marie Briand du magazine « Sciences humaines » nous résume ses idées : « il apparaît que les jeunes gens sociables, ayant des relations positives avec de nombreux amis, ne font qu'enrichir leur nombre de relations par l'intermédiaire des réseaux sociaux d'Internet. Par contre, les adolescents plus solitaires ou qui ont des problèmes pour se faire des amis dans la « vie réelle », fréquentent peu ces sites et éprouvent également des difficultés à y nouer des contacts. Enfin, ceux qui manifestent des troubles (agressivité ou dépression) recherchent sur les sites des gens qui leur ressemblent. En d'autres termes, les sites sociaux ne se substituent pas aux relations réelles, mais les renforcent. Elles n'ont de « mauvaises influences » que sur ceux qui ont déjà des comportements pathologiques. L'intérêt de cette étude est d'avoir comparé le comportement et la sociabilité de ces sujets à des évaluations effectuées sur eux huit ans auparavant, alors qu'ils n'avaient que treize ou quatorze ans. Il en ressort que la qualité de leurs relations sociales est restée stable. Cela relativise donc fortement l'impact des sites Internet sur la sociabilité habituelle des jeunes »⁵⁵.

« Les parents des jeunes adolescents sans problèmes n'ont pas à s'inquiéter de l'influence des sites sociaux », résume encore Amori Yee Mikami. Cependant, explique-t-elle, « ces sites ne compensent pas la solitude ou les difficultés relationnelles, et renforcent les penchants morbides des adolescents « à problèmes » ».

O. A côté des réseaux sociaux, le besoin de rechercher ?

Les nouvelles technologies induisent chez les jeunes de nouveaux comportements relationnels, ils sont en pleine « culture de l'écran ».

⁵² http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm

⁵³ <http://questionspsy.leforum.eu/t356-L-Internet-et-l-emergence-de-nouvelle-formes-de-subjectivite.htm>

⁵⁴ http://www.scienceshumaines.com/facebook-2c-nocif-pour-les-ados-_fr_24893.html Amori Yee Mikami et al. (2010). Adolescent Peer Relationships and Behavior Problems Predict Young Adults' Communication on Social Networking Websites. *Developmental Psychology*, 46 (1)

⁵⁵ [Hhttp://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=24893H](http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=24893H) - Facebook, nocif pour les ados ?

A la question : « *Que font les ados sur le net ?* », nous ne pouvions faire l'impasse de ce constat intéressant: nos adolescents sont également très friands de **recherches** sur le net.

En effet, selon le journal du Net, faisant l'écho de l'étude internationale Mediappro, **la recherche sur le Net constitue également une des activités les plus fréquentes chez les jeunes** : « *9 jeunes sur 10 déclarent en effet avoir recours quotidiennement aux moteurs. Au Danemark, les mots « moteur de recherche » et « Google » seraient même synonymes. En revanche, ils ne l'utilisent pas nécessairement pour chercher de nouvelles informations, mais plutôt pour retrouver des sites qu'ils connaissent déjà.*

Pour ces différentes activités, l'appropriation et la pratique se déroulent, pour 8 jeunes sur 10, essentiellement dans le cadre familial (jusqu'à 95 % au Danemark). 38 % des adolescents interrogés se connectent quotidiennement de chez eux pour pratiquer des activités principalement récréatives. Avec la maturité, l'usage s'oriente davantage vers le travail scolaire, en particulier au Danemark où les professeurs mettent en ligne des documents pour le travail à la maison.

Les jeunes regrettent d'ailleurs que l'école ne les aide pas plus dans leur apprentissage des codes du réseau (52 % d'entre eux considèrent comme très important que l'école les aide à définir ce qu'est un bon site). Une lacune générée souvent par le manque d'équipement. 42 % de cette classe d'âge signalent en effet que l'accès Internet à l'école n'est pas une pratique courante : soit les salles sont inaccessibles aux heures de pause ou les activités trop contrôlées par les règlements intérieurs »⁵⁶.

⁵⁶ [Hhttp://www.journaldunet.com](http://www.journaldunet.com)H –« Pour les jeunes Internet est avant tout un moyen de communiquer »

Chapitre 3: Outils modernes : la recherche de sociabilité et d'identité expose-t-elle les jeunes à certains risques? Quelle prévention ?

A. Préambule

Pour Serge Tisseron, « *La meilleure façon d'organiser la prévention autour des dangers d'Internet consiste à identifier et nommer tout ce que nos enfants y cherchent... et tout ce qu'ils risquent d'y trouver. Cette façon de faire présente les dangers comme une conséquence des avantages et préserve le dialogue générationnel autour des écrans* »⁵⁷

C'est dans cet esprit-là que nous avons tenté, à travers les 2 chapitres précédents, de comprendre ce qui incite les jeunes à utiliser les outils modernes (GSM et Internet). Nous avons vu que la recherche d'identité et de sociabilité étaient deux facteurs importants chez nos adolescents.

Sans diaboliser ces deux outils très utiles, nous tenterons dans ce troisième chapitre de pointer les quelques risques que peuvent engendrer l'utilisation du GSM et d'Internet. Nous essaierons également d'examiner les outils ou actions de prévention en la matière.

B. Risque et Prévention : définition de deux concepts

Selon le Larousse 2010, le risque est le « *fait de s'engager dans une action qui pourrait apporter un avantage, mais qui comporte l'éventualité d'un danger* ». Le risque est le « *Danger, inconvénient plus ou moins probable auquel on est exposé* »⁵⁸

Selon le Larousse 2010, la prévention est « *l'ensemble des dispositions prises pour prévenir un danger, un risque, un mal* »⁵⁹.

C. GSM : Un risque pour les jeunes ?

a) Une peur d'être exclu

Le CRIOC nous met en garde sur les risques liés à l'utilisation et au rapport excessivement consumériste que les jeunes ont parfois à l'égard des GSM : « *Le jeune représente un réel poids économique par leur argent de poche et leur pouvoir d'influence des achats de leurs proches. Ils sont de ce fait sujet à toutes les attentions, bien ou malveillantes, de la part des professionnels du marketing. Sans compter la pression sociale : posséder le GSM dernier cri, la peur d'être exclu d'un cercle d'amis... Or, il n'existe pas de lieu institutionnel consacré à l'éducation du jeune consommateur.* ».

b) Une surconsommation

Selon La Ligue des Familles, le fameux « G » est un outil précieux car il rend pas mal de services dans la vie de tous les jours et surtout pendant les examens de nos enfants mais il est aussi un outil vite dépassé. Pour être dans le coup, les jeunes consommateurs préfèrent l'appareil le plus en vogue : « *Le GSM fait partie de ces équipements qui deviennent rapidement "obsolètes" : de nouveaux modèles apparaissent continuellement sur le marché, à grands coups de design et de fonctions annexes (appareil photo, lecteur de MP3, radio, MMS...). Un GSM vit en moyenne 18 mois, et puis place au suivant, plus moderne, même si "l'ancien" est toujours en parfait état de fonctionnement ! 3 millions de GSM sont ainsi liquidés*

⁵⁷ EUROMEDUC –L'éducation aux médias en Europe :Controverses, défis et perspectives »,2009, p.80

⁵⁸ <http://www.larousse.fr/encyclopedie/rechercher/risque>

⁵⁹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pr%C3%A9vention>

chaque année en Belgique ». C'est donc bel et bien d'une surconsommation qu'il s'agit pour un besoin identitaire et au détriment de notre environnement.

c) Une téléphonite aiguë

Un autre risque pour les jeunes est l'addiction. Pour la sociologue Jane Vincent, le processus d'incorporation du mobile est si avancé pour certaines personnes « *qu'elles éprouvent une peur panique de la panne de batterie. D'autres renoncent à leur promenade si elles ne l'ont pas sur elles. D'autres, enfin, même si elles s'en plaignent, sont totalement incapables d'éteindre leur appareil* ».

Cette forme d'addiction a intrigué le psychanalyste Serge Tisseron, qui en vient à qualifier le GSM d'« *objet transitionnel* ». Nicolas Journet du magazine « Sciences Humaines » cite Donald Winnicott pour expliquer ce que l'on entend par objet transitionnel : « *L'objet transitionnel est celui dont se sert l'enfant pour se protéger du monde, mais aussi se développer : c'est le « doudou inséparable* ». Pour Benasayag, qui a une vision encore plus critique du mobile, « *le portable est un symptôme du malaise communicationnel de l'homme moderne. Nous téléphonons parce que nous sommes seuls, et nous sommes seuls parce que nous avons peur des autres*».

d) Des contenus inadaptés

Aujourd'hui, de plus en plus de téléphones mobiles permettent d'accéder à Internet et à des services multimédias. Les enfants risquent donc d'être confrontés à des contenus inadaptés sur leur GSM. C'est pourquoi, à l'image des fournisseurs d'accès à Internet, les opérateurs de téléphonie proposent gratuitement à leurs abonnés des solutions de contrôle parental.

e) Se faire piéger

Nos enfants ont tout intérêt à lire ce qui est écrit en tout petit avant de télécharger des sonneries ou des images sur leurs portables. « *Les jeunes téléchargent fréquemment des sonneries de téléphone, des images et des fonds d'écran. S'ils omettent de lire ce qui est indiqué en petites lettres, ils peuvent, sans s'en apercevoir, être inscrits d'office à un service d'abonnement. Ce service les mitraille ensuite de SMS payants qui vide leur carte prépayée en un tournemain. Par la suite, il est très difficile de se défaire de ces abonnements* »⁶⁰.

f) Une mauvaise santé

Les besoins identitaires engendrés par notre société de consommation négligent hélas souvent notre santé. Le CRIOC insiste sur les risques potentiels d'un abus de l'utilisation du GSM surtout pour nos enfants en bas âge : « *D'outil de travail, le GSM est rentré dans les foyers. Il permet aux mamans d'adolescents de ne plus angoisser lorsque leurs enfants sont de sortie, ou de prévenir leur employeur qu'un embouteillage monstrueux les empêchera d'arriver à l'heure. En voiture on peut mieux se situer grâce à la carte digitalisée et même échapper aux embarras routiers par un chemin moins encombré.*

Oui, mais... Les GSM fonctionnent grâce à des ondes électromagnétiques. Ces ondes, dans certains cas, peuvent avoir des rayonnements nuisibles ou incommodes, des effets thermiques (échauffement) et athermiques (phénomènes physiques complexes). La nocivité des ondes est surtout liée à la puissance d'émission et à l'abus de l'utilisation du GSM ...

Les ondes nécessaires au fonctionnement de votre Gadget Si Merveilleux sont émises par des antennes fixées ou non sur des pylônes. Vu la loi relative à la protection de l'homme et de son environnement contre les effets nocifs et les nuisances provoquées par les radiations non ionisantes, les infrasons et les ultrasons, un arrêté royal est en préparation, fixant la norme pour les antennes émettant des ondes électromagnétiques entre 10 MHz et 10 GHz ».

⁶⁰ <http://www.clicksafe.be/ouders/fr/technologies/gsm-fr/>

Face à ces quelques risques, le principe de précaution est de mise. Selon l'asbl « Question santé », « *le principe de précaution, ce n'est pas avoir peur de tout, refuser tout risque. Le principe de précaution consiste à prendre les décisions les plus sages face à l'incertitude scientifique sur la cause, la probabilité, la nature et la grandeur d'un danger. En appliquant le principe de précaution, on agit avant un dommage possible plutôt qu'après un dommage survenu* ».

D. Internet : Un risque pour les jeunes ?

a) Gare au profil

Nous l'avons vu, sur les réseaux sociaux tels que Facebook, les adolescents se créent des profils pour mettre en avant leur identité, leur appartenance à un groupe et leur popularité. Ils partagent avec d'autres personnes de leur choix des informations sur eux-mêmes : leurs hobbies, leurs passions, des photos, des films, etc. « *Souvent, des jeunes indiquent inconsidérément dans leur profil des informations trop personnelles (nom, prénom, adresse, numéro de téléphone, etc.). Ces informations peuvent être utilisées par des tiers, à des fins qui ne sont pas nécessairement bienveillantes (...). Les entreprises créent également des profils dans le but de faire valoir leurs produits auprès des jeunes, d'où la profusion de publicités sur ces sites. La loi sur le copyright et les droits d'auteurs contraint tout un chacun qui souhaite utiliser un logo de demander une autorisation à l'organisation ou l'entreprise concernée. Cela vaut également pour les textes, poèmes, etc., trouvés sur différents sites. Les jeunes omettent souvent cette obligation. Tout le monde dispose d'un « droit à l'image ». Il s'agit du droit que tout un chacun possède de décider si une photo ou une vidéo sur laquelle il/elle apparaît distinctement peut ou non être publiée. Les jeunes placent souvent sur Internet des photos de leurs amis pour, par exemple, montrer ce qu'ils ont fait pendant le week-end. Ils doivent néanmoins demander la permission aux intéressés* »⁶¹.

b) Le risque de surexposition

Les adolescents prennent parfois un risque en extériorisant certains éléments de leur vie intime sur Internet. Ces éléments intimes jusque là gardés secrets sont exposés au grand jour afin de mieux se découvrir à travers le regard d'autrui. Serge Tisseron appelle cela le « désir d'extimité »⁶². Ce processus permet de créer des liens nouveaux et participe à la construction de l'estime de soi. Cependant, les jeunes ne sont pas toujours conscients des risques engendrés par cette surexposition. « *Pour prévenir, il faudrait enseigner la distinction entre espace intime et espace public dès la classe primaire, d'autant plus qu'elle est brouillée par la télé réalité, les docu-fictions et la politique people. Un exercice simple permet aux enfants de mesurer les risques qu'Internet fait peser sur leur intimité. On leur demande d'imaginer la page qu'ils aimeraient se faire sur Face book, puis on les invite à écrire tout ce qu'ils pensent y mettre et à descendre ainsi dans la rue ou simplement dans la cour de récréation. La plupart s'écrient :- mais c'est impossible, c'est intime- et il n'est alors pas trop difficile de leur expliquer qu'Internet est un lieu encore bien plus fréquenté. Et puis, n'oublions pas d'inscrire au-dessus de tous nos ordinateurs : -Tout ce que vous écrivez ici peut tomber dans le domaine public* »⁶³. Paul de Theux de l'asbl Média Animation, que nous avons rencontré lors d'une conférence⁶⁴ ayant pour thème « Comment éduquer les jeunes aux risques d'Internet ? », nous met en

⁶¹ <http://www.clicksafe.be/splash/fr/>

⁶² S. Tisseron, *L'intimité surexposée*. Paris : Ramsay, réed. Hachette Littératures, 2002.

⁶³ EUROMEDUC – L'éducation aux médias en Europe : Controverses, défis et perspectives », 2009, p.81

⁶⁴ Conférence organisée le mardi 23 mars 2010 par l' Association de Parents de l'Institut Sainte-Julie de Marche en collaboration avec l'UFAPEC

garde : « *Mieux vaut ne jamais donner son numéro de téléphone ni son adresse sur un site tel que Facebook car la confidentialité n'y est jamais respectée !* »

Aussi, il faut toujours garder à l'esprit que les blogs et les réseaux sociaux incitent les jeunes à publier leurs données personnelles telles que journaux intimes ou albums de photos. Ces données peuvent être exploitées, truquées et détournées à leur insu.

c) Recherches à la source...

Nous l'avons vu, la recherche sur le Net constitue également une des activités les plus fréquentes chez les jeunes. Nos enfants ont un certain nombre de sites favoris qui leur fournissent des informations en rapport avec leur travail scolaire, leur groupe de musique préféré, ... Les enfants pensent à tort que tout ce qui figure sur Internet est véridique. Paul de Theux de l'asbl Média Animation, affirme que l' « *on ne peut faire confiance à aucun site car il n'y a plus d'indications de sérieux via le nom de domaine. Exemple : le nom de domaine finissant par .org ou par .be n'est pas plus fiable qu'un autre site. La seule manière de savoir si c'est un bon site, c'est de chercher l'auteur du site, d'aller à la source...* »

d) Téléchargeons prudemment

En surfant, les adolescents téléchargent un bon nombre d'informations, mais aussi des logiciels gratuits, des films, de la musique, etc. « *Pour ce faire, ils utilisent souvent des programmes particuliers (Peer-to-peer ou File Sharing), notamment Limewire, E-mule,...* »⁶⁵

Or, toutes les informations que l'on trouve sur Internet ne sont pas fiables. En surfant et en recherchant parfois des sujets tout gentillets, nos enfants peuvent également être confrontés, parfois malgré eux, à des images inappropriées à caractère pornographique, raciste ou violent. Aussi, en téléchargeant illégalement de la musique ou des films, nos enfants esquivent parfois les droits d'auteurs. En bref, en téléchargeant des programmes, nos enfants doivent être vigilants aux virus ou à certains contenus.

e) Jouer au chat et à la souris avec des inconnus?

« *Pour les jeunes, « chatter » ou converser en ligne, c'est le must pour bavarder avec les amis et entretenir, voire élargir, son réseau social. L'interaction y est très forte. Il suffit de taper une phrase pour recevoir immédiatement une réaction. C'est rapide et facile. La conversation en ligne permet également d'échanger des photos et des vidéos. Si l'on y associe une Webcam, c'est encore plus amusant puisque les interlocuteurs peuvent se voir. En outre, la Webcam peut également constituer un moyen de vérifier avec qui vous conversez s'il s'agit de quelqu'un que vous ne connaissez pas (...). Lorsque des jeunes chattent avec des personnes qu'ils ne connaissent pas, ils ont parfois tendance à faire trop rapidement confiance. Pour les jeunes, la notion de « connaître autrui » possède une toute autre connotation que pour un adulte. Les jeunes accordent leur confiance beaucoup plus vite et partent du principe qu'ils connaissent une personne pour peu qu'ils aient chatté cinq minutes avec elle. Dans le même mouvement, ils partagent beaucoup plus vite des informations personnelles ou des secrets »*⁶⁶.

Sur le net, mieux vaut ne pas jouer au chat et à la souris avec des inconnus. C'est en tout cas l'avis de l'association « Action Innocence »⁶⁷ dont le but est de mettre en garde au sujet d'un Internet non accompagné et non sécurisé : « *Les jeunes peuvent être contactés à leur insu par des personnes malintentionnées, voire des pédophiles qui exploitent leur crédulité. Mis en confiance, certains jeunes divulguent leurs données personnelles et prennent des rendez-vous*

⁶⁵ <http://www.clicksafe.be/ouders/fr/technologies>

⁶⁶ <http://www.clicksafe.be/ouders/fr/technologies/le-chat/>

⁶⁷ www.actioninnocence.org

avec des individus rencontrés sur le net ». Dans les contacts virtuels, les jeunes peuvent être exposés à des questions et des propositions explicitement sexuelles.

f) Webcam, caméra cachée ?

Communiquer sur Internet et voir son interlocuteur, quel progrès et quel plaisir ! Une caméra et un micro intégré et le tour est joué... On en vient à rendre les conversations plus vivantes et plus attrayantes. La Webcam est un super gadget. Cependant « *son utilisation largement répandue donne la possibilité aux jeunes de se laisser filmer tout en dévoilant leur intimité ou d'être confrontés à une image choquante en acceptant de voir la personne. Des images peuvent aussi être enregistrées sans leur consentement pour une diffusion sur le Web* »⁶⁸

g) Cyberharcèlement

« *Par « cyber-harcèlement », on entend toutes les formes de harcèlement qui font appel aux nouvelles technologies de l'information et de la communication - Internet, GSM, ordinateur - et auxquelles des individus recourent pour embarrasser, menacer ou insulter des victimes. Des insultes ou des menaces peuvent être véhiculées par SMS, des photos embarrassantes via MMS. L'ordinateur et Internet permettent également de se livrer à des formes infinies de harcèlement : en dérobant le mot de passe d'une personne, il est possible de pénétrer sur son compte et de le bloquer, de diffuser des messages à caractère offensant au nom de l'utilisateur, de s'introduire dans un ordinateur pour y voler des informations personnelles, de harceler via MSN, via les « chat rooms », de réaliser un site ou un blog pour y diffuser des contenus ou des photos blessantes impliquant la victime, etc... Pour qui s'y connaît un tout petit peu dans les nouvelles technologies, les possibilités sont légion* »⁶⁹.

h) Messages erronés

Paul de Theux de l'asbl Média Animation avertit les parents sur les risques pour les jeunes de tomber sur des messages erronés : « *Les jeunes peuvent également tomber sur des messages de détresse erronés et se laisser prendre au piège : disparition d'enfants, épidémies d'araignées, dramatisation de certaines informations qui n'a pas lieu d'être. Certains canulars ou certaines rumeurs circulent très vite sur le net. Pour connaître les rumeurs qui voyagent en ce moment, je vous conseille d'aller sur le site « hoaxbuster.com »*

E. Des logiciels pour limiter les risques

Il est possible de limiter certains risques, grâce à des outils tels que les logiciels de contrôle parental. Ils jouent un rôle de rempart : ils empêchent l'accès aux pages Internet dont le contenu est inadapté aux enfants, ils bloquent des outils de communication (e-mail, messagerie instantanée), ils interdisent des transactions bancaires, ils enregistrent des sites consultés, ils définissent des tranches horaires de connexion...

« *En réglant tous ces paramètres, vous constituez pour votre enfant un "profil" qui définit ses droits et ses interdits. Ce profil est associé à un nom d'utilisateur et à un mot de passe, que votre enfant devra obligatoirement utiliser pour pouvoir se connecter à Internet. De la même façon, vous pourrez créer un profil d'utilisateur pour chacun des membres de la famille* »⁷⁰.

F. Éduquer pour mieux protéger

Les filtres, les blocages et les interdictions peuvent peut-être un peu nous rassurer par rapport aux dangers que nos jeunes pourraient rencontrer en utilisant Internet. Mais l'éducation et la communication avec nos enfants est le meilleur rempart ! « *Si ces outils offrent une bonne*

⁶⁸ www.actioninnocence.org

⁶⁹ <http://www.clicksafe.be/ouders/fr/cyber-harcèlement/>

⁷⁰ www.dossierfamilial.com/...enfants/les-enfants-sur-internet-en-toute-securite,1461

protection à vos enfants, ils ne constituent pas une garantie absolue. Il est donc essentiel de parler avec eux et de les informer des problèmes qu'ils pourraient rencontrer », ajoute encore Paul de Theux de Média Animation.

Il faut donc communiquer avec nos enfants et leur donner les mêmes conseils de prudence que dans la vie de tous les jours. Nous avons appris à nos enfants qu'il ne faut pas donner nos coordonnées à une personne inconnue. Cela s'applique aussi à Internet. Certaines règles sont donc de rigueur : ne jamais communiquer ses coordonnées, ne pas accepter de rendez-vous, ne pas procéder seuls à des achats en ligne, supprimer systématiquement, sans les lire, les messages électroniques provenant de personnes qu'ils ne connaissent pas.

G. Naviguer pour mieux comprendre

En tant qu'adultes, nous sommes très vite dépassés par la manipulation d'outils technologiques modernes. Cependant, pour comprendre certains risques, rien ne vaut l'emploi de l'outil. Jetons-nous donc à l'eau et naviguons, nous aussi, sur le net en compagnie ou non de nos enfants! Exemple : en tant que parent, cela vaut la peine de s'inscrire sur *Facebook* pour se rendre compte de l'intérêt et des données qui peuvent y être consultées...

De l'avis de spécialistes en la matière, il ne sert à rien de dramatiser les risques. Oui, les risques existent mais ils sont rares. Pour les éviter, il faut pouvoir comprendre et informer.

H. Des outils de prévention

L'asbl Média Animation propose un programme de prévention intéressant. Il s'agit d'Educaunet. *« Educaunet est un programme d'éducation aux médias, centré sur Internet et particulièrement sur les risques liés à son usage. Son objectif est d'apprendre aux enfants et aux adolescents à naviguer en toute responsabilité sur les réseaux. Il fait le pari de rendre les jeunes autonomes, critiques et responsables, capables d'apprécier les richesses de ce média, tout en percevant avec justesse ses écueils. Educaunet s'appuie sur trois publics : les familles, les enseignants et les associations. Il leur propose un ensemble d'outils éducatifs destinés à former les jeunes de 8 à 18 ans, à travers une vingtaine d'activités qui mettent en scène des situations rencontrées dans l'univers d'Internet. Un guide éducatif accompagne l'ensemble du programme »*⁷¹

Internet ainsi que les autres nouvelles technologies offrent de nombreuses possibilités lorsque l'on apprend à les utiliser de manière correcte et positive. Child Focus, avec le soutien de la Commission Européenne, a lancé un nouveau site de prévention appelé « *Clicksafe.be* ». Il donne des conseils en matière de sécurité pour les parents, les élèves et les professeurs.

Des soirées d'informations sous le nom de « *Webetic* » aident les parents à gérer l'utilisation par leur enfant d'Internet. Le site webetic.be sert également de support électronique aux séances d'information.

Sur son site, Child Focus recommande aux parents de placer l'ordinateur utilisé par leur enfant dans des pièces de passage pour pouvoir garder un oeil sur l'écran et intervenir en cas de souci. L'association conseille également aux parents d'optimiser les paramètres de confidentialité et de sécurité des profils de leur enfant sur les sites de réseaux sociaux. Le site recommande encore aux parents de passer des accords sur l'utilisation de l'ordinateur avec leur enfant mais surtout de dialoguer avec lui.

La protection de la vie privée des enfants n'induit pas l'absence de contrôle par les parents, précise Child Focus. *"Il faut trouver un équilibre. L'idéal est de gérer les paramètres de confidentialité ensemble"*, considère l'association.

⁷¹ Verniers P., Educaunet « Le Guide du Formateur », 2002, p.6. – www.educaunet.org

I. Quelques liens utiles

www.media-animation.be/

Centre de ressources en éducation aux médias et multimédias de l'enseignement libre de la Communauté française de Belgique.

www.webetic.be

Site informatif, didactique et éducatif destiné aux parents sur l'utilisation en toute sécurité d'Internet et de toutes les technologies multimédias.

www.veiligonline.be

Homologue néerlandophone de webetic.be : site informatif, didactique et éducatif destiné aux parents sur l'utilisation en toute sécurité d'Internet et de toutes les technologies multimédias.

www.clicksafe.be

Site informatif sur la sécurité sur Internet pour les enfants, jeunes, parents et professeurs

www.fedict.belgium.be/fr/informatisation_de_la_societe/peeceefobie

Site du gouvernement fédéral concernant les menaces potentielles des moyens de communication modernes.

www.e-enfance.org

Association française qui agit pour que les enfants profitent d'Internet en sécurité.

www.actioninnocence.org

Une association luttant contre la pédophilie et abus sexuels sur Internet.

www.internetsanscrainte.fr

Site français sur la protection des enfants sur Internet.

www.sjp-bench.eu

Site qui propose une comparaison sur la base de critères objectifs des systèmes de filtres disponibles en Europe.

www.microsoft.com/france/protect/protegetonordi.aspx

Retrouvez sur ce site 'Protegetonordi.com' tous les conseils et astuces pour bien protéger votre ordinateur, vos données et votre identité, et accompagner vos enfants sur Internet. Il s'agit d'une initiative de Microsoft.

www.anti-piracy.be/fr

Site pour la lutte contre la commercialisation ou la diffusion illégale de films, de musique et de jeux.

www.foruminternet.org

Ce site est le point d'entrée des internautes à la recherche d'informations, de conseils ou d'une assistance sur des questions liées à l'univers de l'Internet. Il s'adresse à tous les internautes dans la diversité de leurs usages.

www.ecops.be

Point de contact de la police belge pour la criminalité par Internet.

www.stopchildporno.be

Point de contact civil de Child Focus pour la pédopornographie sur Internet.

www.cyberhate.be

Point de contact civil pour le racisme et la haine sur Internet.

Conclusion générale

Notre société fait de nos enfants de véritables adeptes des nouvelles technologies. A travers notre étude, nous avons pu constater combien le GSM et Internet les attirent. L'évolution de ces deux outils et les diverses performances communicationnelles que ceux-ci offrent séduisent nos enfants. Rien de plus normal !

Né dans les années 90, le GSM était réservé à ceux qui en avaient vraiment besoin dans leur métier. Mais très vite, notre société de consommation a fait en sorte que le GSM devienne indispensable au plus grand nombre. En effet, aujourd'hui, selon l'enquête internationale *Mediappro*, la majorité des jeunes ont un GSM « 95% des jeunes européens en possèdent un et le considère comme vital »⁷².

La diminution du prix d'achat ainsi que ses multiples fonctions expliquent ce terrible succès. Cependant, selon de nombreuses études, ces deux facteurs ne sont pas les seuls. Pouvoir se forger une identité grâce à un appareil de communication « *fashion* », « *personnalisable* » qui favorise une certaine forme de sociabilité est très probablement un élément décisif.

Cet instrument, nous l'avons vu, agit bel et bien comme un cordon ombilical moderne qui relie les amis d'une même « tribu ». Jour et nuit, dans n'importe quel contexte, les jeunes sont joignables et ont besoin de leur nouveau « doudou » ! La peur d'être exclu du groupe agit sur le besoin de posséder l'engin. Nos enfants sont souvent des prescripteurs de cet achat. Leur choix est avalisé par le cercle d'amis.

Selon le CRIOC, les jeunes de 14 ans envoient jusqu'à 85 « SMS » par semaine. C'est dire l'ampleur du phénomène !

Le langage « SMS » est un langage particulièrement apprécié des « ados » car il permet un écrit codé, ludique, créatif, fantaisiste, peu coûteux et immédiat. Plus besoin d'un rituel minimal pour établir le contact avec son interlocuteur, on peut désormais envoyer des « SMS » même si on n'a rien à dire et juste pour le plaisir !

Le besoin incessant de changer de GSM pour qu'il soit le plus à la mode possible, et proche de l'image que l'on veut se donner, entraîne une surconsommation qui n'est pas toujours nécessaire. L'UFAPEC met donc en garde les parents sur cette surconsommation.

Même si le GSM apporte de nombreux services, notre société nous fait vivre des moments quelque fois surréalistes. Qui n'a pas déjà remarqué qu'il arrive que nous nous parlions par deux GSM à quelques mètres de distance. L'UFAPEC est également attentive à toute forme d'addiction et aux risques sanitaires provoqué par une utilisation frénétique du fameux « G ». Même si le GSM est devenu, pour certains l'objet transitionnel par excellence, comme l'affirme le psychanalyste Serge Tisseron, il ne doit pas devenir le « gadget » refuge de nos ados.

Il semble bien que le fait de pouvoir « communiquer avec ses amis » prend une place centrale dans la vie des jeunes. Elle explique également l'immense succès d'Internet. Afin de pouvoir contacter en permanence sa « tribu », nos jeunes sont souvent derrière leur écran pour jouer au « yoyo » des messages envoyés et reçus.

⁷² <http://www.journaldunet.com>

Dans notre société hyper informatisée, les jeunes dessinent les traits de nouveaux rapports au monde et aux autres. L'utilisation d'Internet permet à nos ados d'élargir leurs horizons, leurs rencontres et leurs recherches... et c'est, nous l'avons vu, plutôt positif !

Aujourd'hui, Internet leur permet également de créer ensemble, de partager, d'être solidaires... Le Web 02, cette nouvelle génération de l'Internet, a engendré des sites de collaboration, de partage entre internautes. On les appelle « les réseaux sociaux ».

On le sait, l'importance des contacts dans le développement de la personne est un fait capital. À l'adolescence, l'enfant recherche sans cesse des relations, des amis, des interactions, des confrontations afin de forger son identité. Grâce aux interactions vécues dans la vie réelle mais également à travers les contacts virtuels, les adolescents se situent progressivement dans la société.

En explorant les sites de *Youtube*, *Facebook* et *Myspace*, nous avons pu voir combien les jeunes rencontrent ce désir de sociabilité. Au travers des réseaux sociaux, on fait des connaissances, on s'entraide, on vient chercher une ambiance ou un bain identitaire. Pour Danah Boyd, sociologue, c'est évident, qu'avec les réseaux sociaux, il émerge de nouvelles normes de socialisation.

Nous avons pu nous apercevoir que certains utilisateurs cherchent à être très populaires en ayant beaucoup d'amis et de commentateurs. Le choix des "amis" est l'une des manières les plus significatives et reconnues de personnaliser son "profil".

En tant que parents, nous pouvons craindre que la visite intensive de sites de réseaux sociaux tels que *Facebook*, *MySpace* aient des effets négatifs sur leurs relations amicales: « *Les relations artificielles ne se substituent-elles pas aux rencontres réelles ?* »

Certains auteurs tel que Jacques Salomé, psychosociologue, sont critiques à ce propos et parlent, en effet, de relations fantasmées: « *la rencontre permise par Internet est une rencontre irréelle constituée d'un ensemble de projections: on projette sur l'autre nos peurs, nos désirs, nos attentes* ». Elle ne doit pas être confondue avec une "relation" ». Du côté des sceptiques, René Kaës, psychanalyste et professeur de psychologie, embraye en parlant des liens qui se tissent sur la toile: « *Ces liens fluides, multiples, éphémères, imprévisibles, délocalisés, à temporalité réduite, sont aussi des liens décorporés* ». Sur le net, nos enfants n'ont en effet pas le plaisir du toucher, de l'odorat, du regard, de l'ouïe... Ce sont des rapports virtuels... Rien ne remplace, il est vrai, un bisou, une poignée de main, une odeur de peau ou de parfum !

D'autres, tels que le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron, invitent à la prudence: « *le Web facilite le désengagement sans devoir rendre de comptes. Et l'anonymat de la Toile favorise la grande intimité des propos, leurs outrances également. Dans une impudeur relative, puisqu'elle reste sous couvert de l'incognito* »⁷³.

Mais heureusement, Amori Yee Mikami⁷⁴, professeur de psychologie, rassure: « *il apparaît que les jeunes gens sociables, ayant des relations positives avec de nombreux amis, ne font qu'enrichir leur nombre de relations par l'intermédiaire des réseaux sociaux d'Internet* ».

L'UFAPEC se réjouit de s'apercevoir, qu'aujourd'hui, ce qui prime pour nos jeunes sur le net soit la communication et la recherche. Nos ados papotent ! ... et c'est plutôt bon signe !!!

Les avantages majeurs recherchés par les jeunes à travers ces outils sont la sociabilité, la construction d'une identité,... A travers notre troisième chapitre, nous avons pu constater que les nouvelles technologies (en particulier le GSM et Internet) présentaient également certains

⁷³ http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm

⁷⁴ Amori Yee Mikami et al. (2010). Adolescent Peer Relationships and Behavior Problems Predict Young Adults' Communication on Social Networking Websites. *Developmental Psychology*, 46 (1)

risques qui sont liés de près à ces avantages. Pour n'en citer que quelques-uns : la surexposition, le cyberharcèlement, le détournement de son image, le trucage, les messages erronés, ...

Plutôt que nous inquiéter, il nous faut également nous intéresser aux outils et à la façon dont nos enfants utilisent ces nouvelles technologies. C'est aussi l'avis de Serge Tisseron « *que les parents cessent de considérer les heures passées par leurs enfants sur Internet comme un passe-temps. Un loisir pour lequel ils contrôleraient uniquement la durée* »⁷⁵ et de Média Animation : « *L'écart qui sépare les points de vue des générations au sujet des nouvelles technologies rend difficile une appréhension empathique par le monde adulte du comportement des jeunes internautes. Fortement ressenti par ces derniers, cet écart constitue un véritable obstacle que le monde éducatif et parental doit apprendre à dépasser pour espérer communiquer avec les jeunes et pour rencontrer leurs préoccupations lorsqu'il s'agit de les entraîner dans des dynamiques d'apprentissage ou tout simplement d'appréhender leurs agissements sur Internet* »⁷⁶. L'éducation et la communication avec nos enfants est le meilleur rempart pour se protéger des risques! Plutôt que de jouer la carte de la dramatisation, mieux vaut jouer la carte de la communication avec nos enfants et leur donner les mêmes conseils de prudence que dans la vie de tous les jours.



L'UFAPEC encourage les parents à se tenir au courant des nouveaux outils de communication et à leur fonctionnement. De nombreuses conférences organisées par les associations de parents ont eu lieu durant ces derniers mois. Ce qui montre un réel intérêt des parents sur ce sujet. Certains d'entre eux se sentent déjà dépassés, d'autres craignent les dangers, d'autres

⁷⁵ http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm

⁷⁶ <http://www.media-animation.be/IMG/pdf/Mediapro-Belgique-Sociabilite.pdf>

encore désirent tout simplement s'informer. Dans notre dernier Memorandum⁷⁷, l'UFAPEC insiste également sur « *une information des parents à l'utilisation, aux dangers et aux dérives des multimédias* ».

L'UFAPEC souhaite également que l'école puisse, dans ses programmes, continuer à former les jeunes à avoir un esprit critique par rapport à Internet et aux autres médias.

Pour l'UFAPEC, toutes les écoles devraient pouvoir disposer d'un matériel informatique suffisant et performant, de plages horaires spécifiques permettant l'utilisation d'Internet par tous les élèves, d'un coordinateur (qui puisse, entre autres, gérer le matériel de l'école) et d'enseignants suffisamment formés en TIC (Techniques de l'Information et des Communications) et en EAO (Enseignement Assisté par Ordinateur).

En tant que membre du Conseil Supérieur de l'Education aux médias, l'UFAPEC encourage la promotion de l'éducation aux médias, l'échange d'informations et la coopération entre tous les acteurs et organismes concernés par l'éducation aux médias en Communauté française.

Faire fleurir intelligemment nos enfants afin qu'ils se débrouillent, s'autonomisent en toute sécurité dans notre « cyber-société » est un enjeu qui nous semble crucial.

Désireux d'en savoir plus ?

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

info@ufapec.be

⁷⁷ Memorandum UFAPEC 2009 – Février 2009

Bibliographie

Ouvrages:

- M. Benasayag et A. Del Rey, *Plus jamais seul. Le phénomène du téléphone portable*, Bayard, 2006.
- A.H. Caron et L. Caronia, *Culture mobile. Les nouvelles pratiques de communication*, Presse universitaires de Montréal, 2005.
- Dortier J-F., « Le dictionnaire des sciences humaines », Editions Sciences Humaines, 2008, p.315
- Fairon C., Klein J.R., Paumier S., « Le Langage SMS. Etude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos sms à la science », Presses universitaires de Louvain, 2006
- M. Ferraris, *T'es où ? Ontologie du téléphone mobile*, Albin Michel, 2006.
- Goggin, *Cell Phone Culture: Mobile technology in everyday life*, Routledge, 2006.
- Gonord et J. Menrath, *Mobile attitude. Ce que les portables ont changé dans nos vies*, Hachette, 2005.
- F. Jauréguiberry, *Les Branchés du portable*, Puf, 2003.
- Martin, *Le Téléphone portable et nous. En famille, entre amis, au travail*, L'Harmattan, 2007.
- K.Nyiri, *Mobile Understanding: The epistemology of ubiquitous communication*, Passagen Verlag, 2006.
- S. Tisseron, *Petites mythologies d'aujourd'hui*, Aubier, 2000.
- Dortier J-F., « Le dictionnaire des sciences humaines », Editions Sciences Humaines, 2008, p.315
- Le nouveau Petit Robert de la langue française 2009
- Boni A. et Stemart N. « Facebook et les autres réseaux sociaux » Micro application, 2008. Cet ouvrage est un guide complet sur les principaux sites de réseaux sociaux professionnels ou privés.
- Lefebvre A., « Les réseaux sociaux : pivot de l'Internet 2.0 » d'Alain Lefebvre ; dessins de Fix, MM2 Editions, 2005.
- Cousin C., « Tout sur le Web 2.0 », Dunot, 2008.
- Mercklé P., « Les réseaux sociaux, les origines de l'analyse des réseaux sociaux », CNED, ens-lsh, 2004
- Mazzone E., « Du simple tracé des interactions à l'évaluation des rôles et des fonctions des membres d'une communauté en réseau : une proposition dérivée de l'analyse des réseaux sociaux », ISDM – Information Sciences for Decision Making, 2006
- Degenne A. et Forsé M., « Les réseaux sociaux », Armand Colin, 1994 - 2e édition (1 mars 2004)
- Verniers Patrick, Educaunet « Le Guide du Formateur », 2002, p.6. –www.educaunet.org
- Wasserman, S et Faust K.. "Social network analysis. Methods and applications", Cambridge University Press, 1994, 857p.
- Latzko-Toth G.(sous presse), « La normalisation des pratiques de chat : l'émergence d'un cadre normatif d'usage de l'Internet Relay Chat » in B. Conein,
- F. Massit-Folléa et S. Proulx, édés, « Internet, utopie limitée », Presses de l'Université Laval, Québec, 2005.
- Proulx S., « La révolution Internet en question », Québec-Amérique, Montréal, 2004.
- Proulx, S. et Guillaume L-T. , « La virtualité comme catégorie pour penser le social : l'usage de la notion de communauté virtuelle », Sociologie et sociétés, XXXII (2), Presses de l'Université de Montréal, 2000, p. 99-122.

- Tisseron S., « *Virtual, mon amour* ». Éd. Albin Michel. 2008.
- Tisseron S., « *L'intimité surexposée* », Ed. Ramsay, 2001, Réédition Hachette, 2003.
- EUROMEDUC – L'éducation aux médias en Europe : Controverses, défis et perspectives »,2009

Dossiers

- Berhin M. « *Internet c'est vous. Les nouvelles pratiques de l'Internet social* », dossier de Média Animation –Bruxelles – N°4 -2008
- Marmion J.-F. « *Génération Internet* » -Les Grands dossiers des Sciences Humaines » n°17 – Décembre 2009 – janvier-février 2010
- Memorandum UFAPEC 2009 –Février 2009

Revue

- F. Baie –«*Nos adolescents ont-ils des codes?*» –Revue « Les Parents et l'Ecole »- N°57 - Mars 2008

Sites Internet

http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=21173 -"La culture du mobile: mon portable, c'est moi!"

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/identit%C3%A9/59715>

<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/gsm/>

http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=3347 « La confiance intime à l'heure du sms »

<http://www.crioc.be/FR/doc/communiqués/Internet/document-4090.html> « Jeunes et nouvelles technologies », CRIOC, Février 2009

http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=5566

<http://www.mediapro.org/> - Mediapro Final Report

<http://www.journaldunet.com> –« Pour les jeunes Internet est avant tout un moyen de communiquer »

<http://www.crioc.be/FR/doc/communiqués/Internet/document-4090.html>

www.be –« Et les jeunes dans tout ça ? »

<http://leligueur.citoyenparent.be/rubrique/consommer-mieux-et-moins-cher/34/les-gsm.html>

<http://www.ucp-asbl.be/spip.php?article1126>

<http://www.mediapro.org/> - Mediapro Final Report

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/rechercher/risque>

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/identit%C3%A9/59715>

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-pour-une-bonne-integration-des-reseaux-sociaux-en-entreprises-29990.html> - Pour une bonne intégration des réseaux sociaux en entreprises

<http://www.media-animation.be/Web-2-le-reseau-social.html>

http://yasns.pbworks.com/f/Connector_Websites_Table.xls

www.novaterra.fr/spip.php

http://www.enmarche.be/Societe/Information/Internet_compagnon_quotidien.htm

http://www.pointsductu.org/article.php3?id_article=1293 -L'explosion des réseaux sociaux

http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=24567 -Génération Internet

www.eiaa.net

http://www.enmarche.be/Societe/Information/Internet_compagnon_quotidien.htm

<http://www.journaldunet.com> –« Pour les jeunes Internet est avant tout un moyen de communiquer »

<http://www.media-animation.be/IMG/pdf/Mediapro-Belgique-Sociabilite.pdf>

<http://www.ecolelasource.org/bulletin%20en%20pdf/Texte%20conference%20Serge%20Tisseron.pdf>
http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm Voir www.facebook.com
<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=10612>
<http://www.rtlinfo.be/info/archive/218561/facebook-reste-en-tete-des-sites-de-socialisation/?&archiveYear=2009>
<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-mwc-2010-facebook-zero-version-super-light-pour-mobiles-29961.html> MWC 2010 : Facebook Zero, version super light pour mobiles
<http://www.infos-du-net.com/actualite/12009-hatebook-reseau-social.html>
<http://www.media-animation.be/Web-2-le-reseau-social.html>
<http://www.qctop.com/articles/youtub.htm>
<http://www.Internetactu.net/2008/02/11/les-sciences-sociales-et-le-web-20-youtube-est-il-un-reseau-social-47/>
http://freelancis.net/ressources/web2.0/reseaux_sociaux_et_identite_virtuelle
http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm « Des relations sur un mode virtuel »
<http://www.myspace.com/>
<http://fr.myspace.com/>
<http://www.Internetactu.net/2006/12/28/dissequer-lamitie-en-ligne/>
<http://www.webdeux.info/leweb3-pourquoi-les-jeunes-aiment-myspace>
http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm
<http://questionspsy.leforum.eu/t356-L-Internet-et-l-emergence-de-nouvelle-formes-de-subjectivite.htm>
http://www.scienceshumaines.com/facebook-2c-nocif-pour-les-ados- fr_24893.html - Amori Yee Mikami et al. (2010). Adolescent Peer Relationships and Behavior Problems Predict Young Adults' Communication on Social Networking Websites. *Developmental Psychology*, 46 (1)
http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=24893 - Facebook, nocif pour les ados ?
<http://www.journaldunet.com> –« Pour les jeunes Internet est avant tout un moyen de communiquer »
<http://www.clicksafe.be/ouders/fr/technologies/gsm-fr/>
<http://www.actioninnocence.org>
http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm
<http://www.media-animation.be/IMG/pdf/Mediappro-Belgique-Sociabilite.pdf>
http://www.enmarche.be/Societe/Information/mode_virtuel.htm
<http://www.dossierfamilial.com/...enfants/les-enfants-sur-internet-en-toute-securite>